

République Algérienne Démocratique et populaire.

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.



Université Dr. Moulay Tahar. Saida.



Faculté des Lettres, des Langues et des Arts.

Département de français.

Mémoire de master.

Option : Didactique du français sur Objectif Universitaire.

**Les difficultés de l'expression orale chez les étudiants de
première année Science et Technologie.
Option : informatique.**

-présenté par :

Daoudi Boualem.

-Sous la direction de :

Mme. Ouali Nadia.

Année universitaire :2015 – 2016.

Remerciements

Tout d'abord, j'adresse mes remerciements à ma directrice de recherche Mme. Ouali Nadia, qui m'a beaucoup aidé dans ma recherche et m'a permis d'élaborer ce travail.

Son écoute et ses conseils m'ont permis de cibler mes objectifs, et de trouver ce qui était en totale adéquation avec mes attentes.

Je tiens à remercier vivement tous mes enseignants le long de ce parcours, pour tout ce qu'ils m'ont appris.

Je remercie également les enseignants et les étudiants de la faculté des science et technologie pour leur aide et leur contribution à l'élaboration de ce travail de recherche.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace :

Je dédie ce mémoire à :

- Mes parents :

Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

Mon père, qui peut être fier, trouvera ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit ; Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

Mon encadreur qui fut pour moi un exemple de persévérance et de bon sens pour m'avoir supporté et accepté de me prendre en charge.

Mes frères et sœurs qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité.

Je dédie ce travail à ma femme pour son soutien ses sacrifices ainsi qu'à mes enfants afin qu'il puisse leur être un exemple dans leur avenir.

SOMMAIRE :

Introduction générale.	6.
Le premier chapitre : FOU définition et statut.	
1-Le français sur objectif universitaire (FOU)	10.
2-Le cours magistral	13.
3- définition de la compétence orale	15.
4-le statut de la langue française chez les étudiants de première année	24.
Le deuxième chapitre : cadre pratique	
1-description du corpus	26.
2-description du déroulement d'une séance de cours magistral dans la classe de première année Science Technologie	28.
3- présentation du public cible et le lieu de l'enquête	31.
4- dépouillement et analyse du questionnaire (enseignants – étudiants)	31.
Conclusion générale	46.
Références bibliographiques	48.
Annexes.	
Table des matières	78.

Introduction.

Introduction générale :

Pour demeurer vivante, une langue doit être en mesure d'exprimer le monde moderne dans toute sa diversité et sa complexité et de servir son évolution componentielle, l'acquisition d'une compétence linguistique en langue étrangère est devenue aujourd'hui une exigence cruciale, cette importance se cristallise davantage par les différentes réformes entreprises par l'état algérien dans l'objectif de faciliter l'enseignement/apprentissage des langues étrangères surtout le français.

En effet, le statut accordé à la langue française par l'état reflète la nécessité de s'en approprier, nonobstant sa position de langue étrangère, sa présence reste très marquée dans la vie quotidienne des Algériens, la mise en place de dispositifs qui permettent son assimilation et sa mise en pratique dans les différentes situations et au sein même de contextes pédagogiques est devenu un objectif décisif.

L'émergence du français sur objectif universitaire qui émane du FOS et, qui vise essentiellement un public étudiant, cherchant à consolider ses compétences linguistiques dans son propre domaine de spécialité, à cette réalité s'ajoute la position attribuée à la production orale dans l'apprentissage de la langue, ont consacré l'intérêt particulier à l'oral. Cette composante ne cesse de prendre du terrain, surtout avec l'approche actionnelle, qui se préoccupe très particulièrement de la communication dans des contextes de vie quotidienne, cette vision vise à stimuler le besoin d'agir en langue étrangère pour tout apprenant, désirant s'approprier les mécanismes de la langue.

En partant du constat précédent, nous nous sommes interrogés sur la position de l'oral dans les domaines de spécialité. Est-il possible d'envisager un apprentissage loin des manifestations verbales ? L'étudiant de première année Science et Technologie serait-il capable de s'exprimer en français pour interagir avec son enseignant et avec ses pairs ? Dans quelles situations les étudiants de première année ST recourent-ils à l'oral ?

Toutes ces interrogations, nous mènent vers la nécessité d'entreprendre notre travail de recherche auprès de cette catégorie d'étudiants, pour voir de plus près, à quel point l'oral est-il présent dans leurs activités pédagogiques, nous nous sommes intéressées aux contraintes qui peuvent nuire aux pratiques orales. Nos observations vont porter sur des séances de cours magistraux qui seraient dispensés en langue française, si

ce n'est pas le cas, nous allons essayer de mettre à jour les difficultés qui entravent cette mise en pratique.

Nous supposons tout d'abord un recours très limité de la part des étudiants à l'oral lors de leurs interventions en langue française vu le statut de leur spécialité, ainsi que le recours massif de l'enseignant à l'oral en séance de cours, nous supposons aussi que les étudiants se servent de la langue dans leur domaine de spécialité afin d'apprendre le vocabulaire et la terminologie du domaine en question.

Notre mémoire se répartit en deux chapitres : un chapitre théorique, dans lequel nous définissons les concepts clés de notre travail de recherche qui ont un lien avec notre cadre de travail et un chapitre pratique dans lequel nous allons exposer notre démarche expérimentale, à savoir notre enquête au sein de la faculté des sciences et technologie université : Dr. Moulay Tahar sise à la cité Riadh- Saida. Notre démarche sera basée sur les apports de la théorie constructiviste, alors que notre corpus sera constitué d'une observation de cours magistraux, suivie d'une analyse des questionnaires adressés aux enseignants et aux étudiants.

Nous concluons notre travail par exposer les résultats sur lesquels débouchent nos investigations ainsi que les difficultés qui ont marqué notre parcours.

Chapitre théorique :
Le FOU : définition et statut

Introduction partielle :

L'intérêt du français sur objectif universitaire a fait l'actualité ces dernières années, l'introduction de ce type de formation envers des étudiants des spécialités techniques et scientifiques représente l'un des atouts sur lequel repose la réussite des réformes de l'université algérienne, l'enseignement/ apprentissage du français a prouvé son utilité, tout ce savoir disponible en langue étrangère ne peut être appréhendé isolément. L'intérêt d'une action de reconduite est nécessaire, elle doit être menée à travers les réformes qui ne cessent d'être rectifié du moment qu'un déficit apparait afin que les objectifs assignés soient tous atteints ou partiellement.

Pour mettre en exergue les avantages liés à de telles formations dans la configuration d'un cursus universitaire réussi, nous avons cru qu'il est nécessaire de faire un passage présentatif de ce domaine qui a un lien direct avec l'objet de notre recherche. En effet, ce chapitre sera consacré à la définition des items qui entretiennent une relation directe de par leur vocation spécialisée chez le public en question.

Nous allons commencer par mettre à jour les concepts tels que : le français sur objectif universitaire, sa démarche dans le sens d'un programme efficace, après quoi nous nous intéresserons aux concepts clés tel que compétence orale, ses objectifs, ses manifestations, dans un second temps nous allons survoler le concept de cours magistral, sa vocation, son utilité par rapport aux public étudiantin du moment qu'il va faire lieu de notre investigation. En ce qui la concerne, la langue spécialisée aura à elle aussi sa part d'intérêt avec ses caractéristiques et ses spécificités. Le but de cette partie est de donner plus d'authenticité et guider le travail vers les résultats escomptés.

1. Le français sur objectif universitaire (FOU) :

Le français sur objectif universitaire est une spécialisation au sein du FOS : « *Le français sur objectifs spécifiques est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures.* »¹

C'est un nouveau concept qui commence à gagner du terrain dans les milieux didactiques. Apprendre aux étudiants toutes les ramifications de la langue est devenu onéreux à un temps où la rapidité l'emporte sur l'efficacité et la qualité.

Son objectif est de préparer un public d'étudiants étranger et allophone à apprendre du français pour leurs besoins spécifiques et en relation avec leurs domaines de spécialité dans les universités francophones ou à des étudiants algériens nouveaux arrivants aux universités algériennes dont le niveau en français ne leur permet pas souvent d'accéder à l'information scientifique disponible en français, les cours ont pour objectif de développer une compétence d'ordre universitaire chez les apprenants.

En essayant de cerner ce concept, Florence Mourlhon-Dallies propose la définition suivante : « *Le FOU est une appellation calquée sur le FOS : on peut de prime abord l'assimiler à du français sur objectifs spécifiques destiné à des publics d'étudiants devant suivre leurs études dans un système universitaire français (ou francophone).* »²

L'objectif du FOU consiste à pallier au manque de formation en matière de langue pour les étudiants universitaires pendant les années de leurs études, il touche principalement un public d'étudiants voulant poursuivre ses études supérieures dans des domaines de spécialités :

« L'enseignement scientifique en langue française dans de nombreuses universités algériennes pose un certain nombre de difficultés qui sont essentiellement d'ordre linguistique. En effet, les enseignements du primaire au secondaire s'effectuent majoritairement en arabe et aucune préparation linguistique n'est alors assurée pour permettre une meilleure appropriation des connaissances scientifiques. A cet obstacle s'ajoute la complexité des modalités de transmission des savoirs au sein de l'université. »³

¹ CUQ, Jean Pierre. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, clé internationale, 2003, p. 109

² FLORENCE, Mourlhon-Dallies. *Le français sur objectifs universitaires, entre français académique, français de spécialité et français préprofessionnel*, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris 3, CLESTHIA CEDISCOR, pp. 135-143.

³ WAHIBA, Benaboura. « Le discours pédagogique en cours magistral : caractéristiques et impacts », *Synergies Espagne* n° 5, 2012, pp.161-171.

Ce type de français est caractérisé par certaines spécificités que tout enseignant doit connaître pour assurer ce type de cours dit spécifiques. Leur prise en compte constitue la condition primordiale qui garantira l'efficacité de toute formation dans ce domaine qui doit se focaliser sur les points principaux suivants :

1.2. Les étapes de conception d'un programme de FOU :

Une condition primordiale, elle se manifeste dans la disponibilité d'un savoir dont la formation se fait en langue étrangère, ce qui impose son apprentissage afin de mieux saisir les contenus proposés dans le cas de FOU, il ne s'agit pas d'une demande mais d'une offre que l'université met au service des étudiants.

1.2.1. L'analyse des besoins :

La diversité des filières de spécialité au sein de l'université en est le deuxième atout. Le FOU se distingue par la variété de spécialités enseignées au sein de l'université tel que : sciences techniques, biologie, chimie, médecine, physique, mathématique.

1.2.2. Collecte des données :

Lors de laquelle le concepteur du programme veille à mettre à jour les préoccupations propres à cette catégorie de public ; cette étape est très importante dans la mesure où elle permet au concepteur du programme de s'enquérir de la réalité du terrain et de spécifier les besoins du public en quête de formation.

1.2.3. Les besoins spécifiques du public :

Le public du FOU se caractérise par des besoins qui lui sont propres, il ne vise pas en apprenant le français ses facettes générales et approfondies mais plutôt du français qui répond aux exigences de la spécialité enseignée, ce français permet aux étudiants de lire des ouvrages spécialisés, prendre des notes, passer des examens, prendre la parole lors de la présentation de travaux etc.

1.2.4. Elaboration du plan de formation :

Dernière étape, elle consiste à mettre au point un programme qui répond aux attentes du public visé, le choix de chaque item doit combler les déficits enregistrés lors de la collecte des données pendant cette phase la mise en place du programme de formation dépend de la fiabilité des informations collectées lors des étapes précédentes.

Une fois ces paramètres réunis et analysés, un programme sera conçu dans le but de répondre aux attentes caractéristiques au public source d'intérêt.

1.3. Les difficultés rencontrées lors de la conception d'un programme de Fou :

Cette formation reste confrontée à des obstacles dont on cite ici les plus marquants :

1.3.1. Temps limité :

La formation du FOU doit respecter un calendrier très limité dans le temps, les objectifs assignés à ce genre de formation doivent être atteints dans la période impartie.

1.3.2. Diversité des contextes :

Les contextes du FOU sont toujours source de difficulté, ce qui renvoie à des situations d'apprentissage différentes, c'est le statut des étudiants à l'exemple des non francophones qui suivent des études dans des universités francophones, en Algérie il s'agit d'étudiants algériens qui suivent des études supérieures en français dans leurs propres universités.

1.3.3. Hétérogénéité du public :

Généralement le public du FOU est caractérisé par sa diversité, cette situation représente une contrainte puisqu'elle met le formateur devant l'obligation de concevoir un programme qui doit répondre à toutes les aspirations et prend en compte le niveau de chacun de ses formés.

Jean Marc Mangiante et Chantal Parpette nous le font savoir :

« Néanmoins, mettre en place une démarche FOS suppose de traiter un public homogène dans son projet de formation et dont les besoins relèvent d'un même ensemble coordonné. Est-ce le cas avec des publics étudiants venant de filières et de niveaux d'études différents, relevant de niveaux de langue divers, originaires de cultures et de systèmes éducatifs variés, et se retrouvant dans le même cours en présentiel, que ce soit avant leur arrivée ou tout au long de leurs études en France. »⁴

L'utilité du français sur objectif universitaire s'est largement mise en valeur,

J-M mangiante et Chantal parpette affirme à propos du FOU :

« Le FOU s'inscrit totalement dans cette perspective d'une acquisition de compétences linguistiques combinée à une acquisition de savoir-faire en situation, en l'occurrence de savoir-faire universitaires. Comment nommer concrètement ces compétences universitaires et comment les traiter à travers des dispositifs de formation linguistique, c'est ce que nous

⁴ JEAN MARC, Mangiante, CHANTAL, Parpette, *le Français sur objectif universitaire*, Grenoble, PUG, 2011 ; p. 42.

allons essayer d'établir ici, en mettant en relation certains savoir-faire ciblés avec les supports et activités de formation envisageables dans un programme de FOU. »⁵

2. Cours magistral :

Le cours magistral est une méthode pédagogique, elle consiste à enseigner un contenu consistant généralement en un savoir théorique lors d'une séance de cours, en exposant les objets d'apprentissage devant un groupe d'apprenants. Elle ressemble à la conférence, le cours magistral se distingue par son étendue dans le temps, ainsi que la nature de son auditoire, il s'est profondément enraciné dans les pratiques pédagogiques universitaires nonobstant les critiques lancées à son encontre, on lui reproche surtout sa vétuste et son caractère désuet selon Annie Bruter :

« On connaît l'ambivalence de l'adjectif « magistral », qui peut qualifier un fait remarquable par la façon dont il a été accompli – « de main de maître », dira-t-on aussi – aussi bien que désigner une manière de faire autoritaire et dogmatique. La notion actuelle de cours magistral, comme mode d'enseignement, dans lequel un professeur expose son savoir devant un auditoire, n'échappe pas à cette ambivalence : d'un côté, l'expansion sans précédent que connaît l'enseignement supérieur depuis la fin du XXe siècle, a multiplié le nombre des cours magistraux, dont le public s'est par conséquent élargi ; de l'autre, tout un courant de pensée, en fait la critique, l'un des arguments retenus contre eux étant qu'ils seraient une forme d'enseignement obsolète, venue d'un très lointain passé. L'histoire – comme souvent – sert ainsi de caution à un jugement de valeur, que favorise l'imprécision des connaissances historiques en la matière ». ⁶

2.1. Quand recourir au cours magistral :

Le cours magistral convient quand il s'agit de :

- Disséminer des informations rapidement à un grand auditoire.
- Eveiller de l'intérêt sur un sujet.
- Présenter des informations nouvelles avant d'utiliser d'autres médias ou d'autres activités (par exemple : une courte présentation avant de passer une cassette vidéo).
- Fournir une vue d'ensemble d'un sujet et tout ce qui a trait à la présentation des principes et des termes de base aux étudiants.

⁵ JEAN-MARC Mangiante, CHANTAL Parpette, « Le Français sur Objectif Universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires », *synergies Algérie* n° 15 - 2012 pp.147-166.

⁶ ANNIE Bruter, « Le cours magistral comme objet d'histoire », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 120 | 2008, consulté le 22 mars 2016. URL : <http://histoire-education.revues.org/1829>.

Les grands groupes sont dans de telles situations plus efficaces par rapport aux petits groupes surtout lorsqu'il s'agit de présenter des notions conceptuelles.

2.2. Le rôle de l'enseignant :

On reproche au cours magistral d'être confiné à la simple volonté du maître, mais cela n'empêche que ce dernier pourrait en faire une aubaine pour un apprentissage actif qui inclut l'étudiant et le met devant la possibilité de concevoir son propre savoir.

C'est à partir de là que le rôle de l'enseignant à mettre en place son savoir-faire au service d'un enseignement/apprentissage opérationnel est primordial, Charlier dit à ce sujet que :

« L'enseignant perçoit sélectivement la situation éducative. Il traite certaines informations en interaction avec ses schèmes mnémoniques et envisage différentes solutions possibles. Le choix des conduites pédagogiques, c'est-à-dire les décisions prises dépendent de la valeur subjective que le formateur accorde aux différentes possibilités d'actions et à son estimation de leurs conséquences. »⁷

Il doit être capable de prévoir les points suivants :

- 1- Utiliser un sommaire d'introduction au début du cours en présentant les points principaux pour aider les étudiants à organiser leur écoute.
- 2- Présenter les mots clés et réduire les points principaux du cours à l'essentiel.
- 3- Offrir des exemples, lorsque c'est possible, en fournissant de véritables illustrations des idées du cours.
- 4- Utiliser des analogies et si possible, faire la comparaison entre le contenu du cours et les connaissances préalables des étudiants.
- 5- Utiliser un renforcement visuel à travers le recours à des médias variés pour permettre aux étudiants de voir aussi bien que d'entendre ce qui se dit.

Selon J-Mangiante et Chantal parpette :

« Le cours magistral (désormais CM) est, comme tous les discours, configuré par le contexte qui le génère. Spontanément, on a souvent du CM une représentation qui tend à en faire un discours, dense, de transmission disciplinaire. Ce qui est effectivement sa fonction fondamentale. Mais cette transmission s'effectue dans une perspective pédagogique, avec un enjeu non seulement de formation individuelle, mais de validation officielle par le biais de l'obtention d'un diplôme, dans une institution particulière – l'université – gérée par des

⁷CHARLIER, E. *Planifier un cours c'est prendre des décisions*. Bruxelles, De Boeck. 1989. P.42.

règles d'organisation à la fois locales et nationales. Et au sein d'une culture partagée, tant universitaire que nationale »⁸

Le cours magistral revêt un intérêt particulier, de par sa vocation d'intermédiaire qui consiste à imprégner l'étudiant sur les sujets qui vont par la suite être traités de manière détaillée lors des séances de TP, il sert surtout à communiquer à un grand groupe en faisant une synthèse et en insistant surtout sur les grandes lignes.

Selon Marguerite Altet :

« Il s'agit, en fait, d'une intervention scientifique spécialisée que l'enseignant fait en attribuant a priori certaines connaissances à son public, et en le dotant d'une double compétence scientifique et cognitive : l'étudiant est censé d'abord être capable, en cours, de connaître quelque peu le sujet et de suivre le raisonnement de l'enseignant pour pouvoir prendre correctement des notes. Il est aussi censé avoir certaines compétences cognitives pour saisir, intégrer ces nouvelles connaissances pendant le cours, avant de pouvoir, dans un second temps, reprendre seul personnellement ce cours pour le comprendre et l'apprendre, avec l'aide parfois de TD ou TP, travaux dirigés ou travaux pratiques qui sont une application des cours devant faciliter la compréhension. »⁹

3. Définition de la compétence orale :

Avant de donner une définition de la compétence orale, il serait utile de survoler quelques termes de manière à leur donner certaines précisions tel que : compétence ; expression ; oralité, afin de ne pas se dévier des lignes directrices de ce travail de recherche.

3.1. Qu'est-ce qu'une compétence ?

Le terme de compétences a fait l'objet de plusieurs définitions, de toutes les notions données à la compétence, se profile une réflexion commune proposée par Guy Le Boterf: « *La compétence est conçue comme un ensemble de connaissances ou capacités intégrées dans un contexte et mobilisées dans le cadre de l'agir (l'action). Dès lors, l'action est centrale dans la notion de compétence puisque cette dernière ne peut se réaliser que dans l'action* »¹⁰.

⁸ JEAN-MARC Mangiante. CHANTAL Parpette, op. cit. p.148

⁹ MARGUERITE, Altet. « Le cours magistral universitaire : un discours scientifico-pédagogique sans articulation enseignement-apprentissage », *Recherche et formation*, n° 15, avril 1994, pp.35-44.

¹⁰ GUY, le boterf. *De la compétence. Essai sur un attracteur étrange*. Paris : Edition d'organisation. 1994. p.16.

Une compétence est, donc la mobilisation de capacités dans le but est de réaliser une tâche, elle est fortement liée à l'action.

Pour ce qui est de l'expression Jean Pierre CUQ la définit comme suit :

« L'expression, sous sa forme orale et écrite, constitue avec la compréhension orale et écrite un objectif fondamentale l'enseignement des langues, bien que l'importance relative accordée à la mise en place de ces quatre aptitudes (en anglais *skills*, ou « habiletés ») ainsi que les moyens pour y parvenir aient variés selon les courants méthodologiques »¹¹

3.2. La signification de l'oral :

L'oralité est le caractère de ce qui est transmis par la parole, on dit à titre d'exemple : « *Certaines traditions, les plus secrètes généralement, se transmettent essentiellement par l'oralité* ». Elle renvoie à ce qui est émis, énoncé, sonore par opposition à ce qui est graphique ou écrit.

Selon LE PETIT ROBERT : « *Mot qui vient du latin os, oris « bouche », (opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole* »¹².

L'oral a toujours été minimisé dans l'enseignement, c'est à partir des nouvelles réformes et la mise en application des nouvelles théories didactiques qu'il a pu reprendre du terrain, Jean Pierre Cuq dit à ce propos :

« La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE. De fait, l'enseignement-traduction, fondé sur des modèles d'enseignement, se prêtait mal à l'exercice de compétences orales et ce n'est qu'à partir du moment où les fondements de cette approche ont été critiqués, dans les méthodes directes puis audio-orales et audiovisuelles, que la place de l'oral a réellement été problématisée, au point de passer parfois au premier plan »¹³

L'expression orale est un rapport en interaction entre deux protagonistes (émetteur - récepteur), elle fait appel à certains savoir et savoir-faire qui consiste à comprendre l'autre, produire des énoncés à l'oral dans toute situation de communication. Il s'agit d'une compétence qui demande un travail et un intérêt très particulier, sa maîtrise demande à surmonter des difficultés liées surtout au décodage des messages et à leur encodage comme l'affirme J. M. Rosier : « *Apprendre en français ne signifie pas, pour*

¹¹ CUQ, Jean Pierre, op. cit. p. 99.

¹² Le Petit Robert de la langue française, *Dictionnaire le Robert*, Paris, 2006, p. 1792.

¹³ CUQ, Jean Pierre, op. cit. p.182.

les élèves connaître la linguistique ou les théories de l'expertise littéraire mais développer des compétences de réception et de production à l'oral comme à l'écrit »¹⁴.

C'est la capacité qui consiste à être en mesure de transmettre à l'oral un message ou de se servir de la parole pour s'exprimer, l'oral est un moyen de communication utile dans l'enseignement d'une langue étrangère, sa maîtrise est indispensable à l'apprenant dans le contexte scolaire et extrascolaire, Kadi Zoubeida dit à ce propos :

« L'expression orale, rebaptisée production orale (...), est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative ». ¹⁵

A l'oral, l'expression est déterminée par plusieurs facteurs à savoir, l'intonation, la mélodie, la prononciation, l'accentuation. L'individu exprime ses sentiments, ses opinions par le langage. Les pauses, les silences, les regards contribuent à leur tour à donner à l'acte de parole sa consistance c'est à travers lesquels qu'on se rend compte que notre message a été bien reçu.

L'oral n'échappe pas aussi aux hésitations, aux expressions ratées, situations de malaise, blocage intermittent comme le souligne Emilia Hilgert :

« Comme il est communément admis depuis l'observation de grands corpus oraux, les productions orales sont différentes de l'écrit à cause de phénomènes qui leur sont spécifiques et naturels : la plupart en sont parsemées d'hésitations, d'amorces, d'anticipations, de répétitions et de « ratés », de modifications dans la façon de dire, de phénomènes de redondance entre nom et pronom, de dislocation thématique à gauche, etc., que l'on perçoit peu lorsqu'on écoute, le processus inférenciel assurant la cohérence de la communication. Cela donne des différences entre des productions orales et leur équivalent en bon français grammatical »¹⁶ de ce qui précède nous pouvons attribuer à l'oral les particularités suivantes :

¹⁴ JEAN, MAURICE Rosier, *la didactique du français, coll. Que sais-je ?* Paris, P.U.F.2002, P11.

¹⁵ KADI, Zoubeida ; CHAMIE Rim ; DUCROT Jean-Michel. *Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative* (En ligne), Page visitée le : 11/01/2016. Disponible sur l'url : [Http : //www.lb.auf.org/fle/cours/cours1_CO/exp_or/cours1_eo02.htm](http://www.lb.auf.org/fle/cours/cours1_CO/exp_or/cours1_eo02.htm).

¹⁶ EMILIA, Hilgert, « un corpus au service du français sur objectif universitaire : interviews d'enseignants-chercheurs », *Mélanges CRAPEL* n°31, pp. 132-143.

3.3. Les caractéristiques de l'expression orale.

L'oral diffère catégoriquement de l'écrit, il est le résultat de phénomène phonatoire qui impliquent certains paramètres à prendre en considération, Cité par Camélia Manolescu le Guide Belin de l'enseignement nous parle du fait que :

« L'oral implique un travail sur les sons, sur le rythme, sur l'intonation et il s'agit pour l'apprenant de se familiariser avec ces différents moyens, de se les approprier peu à peu »¹⁷

L'expression orale se décline de deux manières complémentaires l'une à l'autre, c'est elles qui donnent au langage sa spécificité humaine :

A -De la voix : débit et intonation porteurs de sens et d'expression.

B -Du non verbal : gestes divers, mimique.

C'est la forme de communication la plus concrète

Richard Arcand et Nicole Bourbeux dans leur ouvrage la communication efficace avancent ce qui suit :*« L'intention de communication est le fil conducteur de votre discours »¹⁸*

De ce qui précède on peut dire que communiquer c'est utiliser un code linguistique (compétence linguistique) rapporté à une action (compétence pragmatique) dans un contexte socio-culturel et linguistique donné (compétence sociolinguistique).

Avec l'évolution des méthodes didactiques, la composante orale a pris un grand essor, depuis quelques temps, l'expression a eu un statut privilégié dans la didactique des langues, sa maîtrise est une condition nécessaire de réussite des apprenants dans toutes les disciplines, elle est au centre du processus d'apprentissage. Elle doit être prise en charge par les enseignants, elle est utilisée au service de la lecture, de l'écriture et l'enseignement des différents types de textes. L'oral est un moyen au service de l'enseignement pour faire découvrir aux apprenants les formes de discours, pour accéder aux explications, lorsque l'oral est un moyen d'enseignement, l'apprenant est censé prendre en charge sa propre communication orale. Quand il récite, on vérifie sa capacité de mémorisation de la leçon et quand il participe, on vérifie ses degrés de compréhension des contenus. Il faut améliorer ses aptitudes langagières afin de développer sa capacité à utiliser le langage adéquat pour mobiliser, mettre en œuvre, construire, restituer, utiliser

¹⁷ CAMELIA, Manolescu, « L'expression orale en milieu universitaire », *Synergies Roumanie* n°8 - 2013 pp.109-121.

¹⁸ ARCAND, Richard ; BOURBEUX Nicole, *la communication efficace*, Paris. Bruxelles, 1998. P.216.

des connaissances. L'oral doit devenir un objet d'apprentissage c'est ce que nous conseille le cadre européen commun de référence.

Cité par Camélia Manolescu :

« Le Cadre Européen Commun de Référence « distingue cinq activités langagières principales que les professeurs devront isoler et articuler entre elles pour une meilleure efficacité : la compréhension de l'oral ; la compréhension de l'écrit ; l'expression orale en interaction ; l'expression orale en continu ; l'expression écrite. »¹ Il y ajoute aussi « la médiation (traduction, résumé, compte-rendu à l'intention d'un tiers). »² Les activités de production et les stratégies indiquées dans le CECR incluent « la production orale (parler ou expression orale) et la production écrite (écrire ou expression écrite) » (CECR, 2001 : 48). Dans la production orale « l'utilisateur de la langue produit un texte ou énoncé oral qui est reçu par un ou plusieurs auditeurs » (Ibidem.). Au fond, c'est une relation émetteur-destinataire accompagnée d'une production orale dans un contexte donné de communication. »¹⁹

3.4. Les différentes activités de la compétence orale :

Ce sont pour la plupart des activités auxquelles font recours les enseignants dans la classe et dont l'utilité se fait sentir de plus en plus, elles constituent des socles pour l'appropriation de la compétence orale en la contextualisant par rapport au quotidien et aux besoins pédagogiques des apprenants.

La simulation, une activité qui doit aider l'apprenant à apprendre les mécanismes de conversation en le plongeant dans une situation de vie courante, l'idée consiste à imaginer des situations et des personnages à l'aide d'un album thématique d'images. Le canevas ; une sorte de guide à l'adresse des apprenants, il leur propose des micro-conversations simples et préconçues. Le jeu de rôle sous forme d'un dialogue oral que les apprenants ont créé selon un scénario établi auparavant ; il s'agit d'une improvisation, c'est donc un texte non-écrit mais anticipé ou créé pour l'occasion. Le débat quant à lui suppose la présence d'un enseignant à l'image d'un président et d'une équipe formant le jury, son but réside dans la capacité de se servir du vocabulaire et l'argumentaire, c'est le type d'activités le plus adapté au public visé par notre recherche, s'ajoute à ça l'exposé dans lequel l'apprenant tient compte des caractéristiques de la situation de communication pratique qui pourrait à son tour servir les étudiants dans l'exposition de leurs travaux de recherche.

¹⁹CAMELIA, Manolescu, op.cit. p.110.

3.5. Les objectifs assignés à l'acquisition de la compétence orale :

C'est par le biais de l'expression orale que les apprenants arrivent à développer des compétences langagières, à se servir de la langue, on peut la considérer comme un ensemble de mécanismes qui se basent sur la réutilisation de structures déjà acquise dans le quotidien. Elle sert au développement de compétence linguistique, consistant en l'appropriation de la langue, une compétence cognitive stimulant les processus mentaux au service de la langue, une compétence interactionnelle et communicative qui va dans le sens de l'application de ce code dans un comportement langagier approprié, Alain Coïaniz affirme à ce sujet :

« Le premier concerne traditionnellement la compétence linguistique. Aucun objectif dit " communicatif " ne justifie qu'on le néglige dans la mesure où la société imposera tôt ou tard au locuteur ses normes, ses exigences et ses contraintes en ce domaine comme en d'autres.....La quatrième composante est cognitive : un certain nombre d'opérations (définir, poser des hypothèses, démontrer, argumenter et..... La dernière vise la compétence interactionnelle et communicative. »²⁰

3.6. L'expression orale dans un contexte universitaire :

L'expression orale a été longtemps négligée par les reformes éducatives au profit de l'écrit, à défaut d'une procédure d'évaluation car c'est l'unique élément de stimulation, cette compétence s'est trouvée souvent écarté au second plan des réformes de l'enseignement, l'écrit est souvent survalorisé aux dépens de l'oral, les étudiants ont la phobie de la prise de parole en public, un constat alarmant qui n'est pas propre à une seule université. Avoir une certaine aisance en expression orale est une nécessité à la fois sociale et professionnelle. L'université et avant elle le lycée devront chercher à donner à tous, les mécanismes d'une expression personnelle et d'une parole publique, ce dont elle a toujours besoin. Toutes les recherches en psychologie mettent en avant cet argument crucial et à ce propos Catherine le cunff affirme que :

²⁰ ALAIN, Coïaniz. « Expression orale en français langue non maternelle et positions subjectives », Colloque : *Didactique de l'oral* [en ligne] consulté le 15 janvier 2016, Disponible à partir de l'url. <http://eduscol.education.fr/cid46400/expression-orale-en-francais-langue-non-maternelle-et-positions-subjectives.html>

« Les didactiques des sciences, en particulier, nous invitent à considérer, en prenant appui sur les travaux issus de la psychologie, que le dialogue et le débat, l'oral comme communication, sont nécessaires, incontournables dans certaines phases de la démarche pour construire les notions, mettre en relation, bref construire les savoirs. Si Ton en croit les recherches de Caron (1993) ou, en remontant dans le temps, les écrits de Vygotsky (1985), il ne s'agit pas seulement de communiquer mais de construire sa pensée. C'est un oral qui, par les formulations et les reformulations, permet à la pensée de s'élaborer »²¹

Tout ça nous mène à s'interroger sur le statut de la langue française chez les étudiants de spécialité pour mieux comprendre leur lien à l'oral.

4. Le statut de la langue française chez les étudiants de première année ST :

Les étudiants de première année science technologie se caractérisent par leurs besoins spécifiques, il s'agit d'un public désirant apprendre un français qu'il lui sert de base dans les tâches propres à l'apprentissage auquel il est confronté. Le dictionnaire Hachette définit ce besoin comme suit :

« Une exigence née de la nature ou de la vie sociale. Si le besoin de manger et de boire relève des exigences de la nature humaine, celui de communiquer est imposé par la vie en société. Or l'acte de communication exigeant la parole, on parle alors, en règle générale de besoins langagiers. Le besoin est donc inhérent à la nature humaine, il est d'ordre collectif ou individuel. La motivation, est par contre toujours d'ordre individuel. »²².

Le français est bel et bien vivant et présent chez ces étudiants, mais c'est l'adaptation à son vocabulaire qui est source de problème. En effet, les professionnels doivent pouvoir communiquer dans leur langue de façon précise, les traducteurs doivent traduire correctement en français les textes techniques.

Dans ce sillage CARMEN-Ştefania- Stoean dit : « Du coup, la pertinence des contenus étant évaluée par rapport aux exigences universitaires, l'enseignement/apprentissage du français vise une remise à niveau nécessaire au développement de compétences de réception, compréhension et production orale et écrite requises par le travail d'information et de documentation. Par rapport à ce que nous avons déjà présenté, les activités communicatives sont, pour la plupart, identiques à celles du FOU mais les types de textes et les genres discursifs sont beaucoup plus variés et spécialisés. Ce

²¹ LE CUNFF Catherine, « L'oral pour apprendre : Questions pour d'autres recherches », *Repères* n° 17.1998.pp.241-252.

²² *Dictionnaire de la langue française*, Hachette, 2000.

sont donc les activités communicatives et les techniques du FOU qui assurent l'accès au FS. »²³

Mais le problème qui s'impose, c'est que les nouveaux arrivants aux facultés des sciences et technologie se retrouvent devant une situation compliquée qui leur impose de recourir au français afin de poursuivre leurs études.

Dans son article FOS / FOU : *Quel « français » pour les étudiants algériens des filières scientifiques ?* Mounia Sebane affirme :

« C'est cette situation qui provoque de grandes difficultés et de nombreux échecs chez les nouveaux bacheliers formés aux disciplines scientifiques en langue arabe dans le secondaire et en langue française à l'université. Beaucoup d'entre eux se trouvent démunis de tout le bagage linguistique et métalinguistique nécessaire à la compréhension et à l'apprentissage tout au long de leurs études. Ce qui entraîne un grand taux d'échec dans ces filières. »²⁴

4.1. Langue de spécialité :

Avant de se pencher sur la notion de la langue de spécialité, il est d'utilité de donner un petit aperçu sur la langue générale dont elle dépend et à laquelle doit son existence, cette dernière représente un repère terminologique riche et varié, SCARPA souligne que le terme langue générale désigne : « *Une variété linguistique dans laquelle se trouve juxtaposées les notions de langue neutre- (non marquée sur quelque dimension de variation que ce soit), normée (acceptée comme étant correcte et juste) et normale (statistiquement la plus répandue chez les locuteurs scolarisés)* »²⁵

L'appellation « langue de spécialité » est abusive puisqu'il ne s'agit pas d'une langue à part entière, mais surtout d'une terminologie et d'une syntaxe spécifique à un domaine particulier. Les "spécialités" sont diverses et multiples, plus ou moins techniques et en permanente évolution. Elles se distinguent par leurs unités terminologiques (termes) qui s'organisent autour de noyaux communs réellement spécialisés. Les termes ont donc la vocation d'être d'abord très techniques, majoritairement monosémiques, univoques et compréhensibles des seuls initiés et spécialistes du domaine ou de la spécialité.

²³ CARMEN-Ştefania Stoean, « Le Français sur objectifs universitaires en milieu universitaire non-francophone », *synergies*. 2011 pp.191-198.

²⁴ SEBANE Mounia, « FOS / FOU : Quel « français » pour les étudiants algériens des filières scientifiques ? » *synergies*, 2011. pp. 375-380.

²⁵ SCARPA Frederica, *La traduction spécialisée – Une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction*, traduit et adapté par M. A. Fiola, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2010, page 34.

La langue de spécialité est une approche largement appliquée dans l'apprentissage ou la formation d'une langue étrangère, s'adressant aux besoins directs et très spécifiques des apprenants qui ont besoin de faire de cette langue un outil dans leur apprentissage, formation ou emploi. L'analyse des besoins est le « moteur » subordonné pour le développement et la mise en place des programmes de langue de spécialité.

Le dictionnaire de linguistique de Jean Dubois donne l'explication suivante :

« Un sous-système linguistique tel qu'il rassemble les spécificités linguistiques d'un domaine particulier. En fait, la terminologie, à l'origine de ce concept, se satisfait très généralement de relever les notions et les termes considérés comme propres à ce domaine. Sous cet angle, il y a donc abus à parler de langue de spécialité, et vocabulaire spécialisé convient mieux »²⁶

4.1.1. Les caractéristiques de la langue de spécialité :

La langue de spécialité puise ses ressources de la langue générale, son existence dépend du système linguistique dont elle dépend, ceci implique une idée de dépendance, le terme n'a jamais d'existence loin de l'expérience humaine, malgré ça, cette langue se caractérise par quelques traits qui font son individualité et son unicité.

4.1.1.1. La spécificité du vocabulaire.

On ne peut jamais qualifier un domaine de spécialisé qu'à partir de la spécificité de sa terminologie, les termes de médecine ne sont reconnaissables que pour les seuls initiés au domaine médical, au lieu de langue il est préférable de la qualifier de vocabulaire comme l'a souligné plus haut Jean Dubois.

4.1.1.2. L'univocité :

Les termes de spécialité ne sont pas connotatifs, ils servent à désigner une réalité bien particulière. Cette monoréférentialité représente l'un des atouts de la langue de spécialité, le terme désigne un objet, un phénomène, une expérience au-delà de sa vocation générique. Daniel Jacobi souligne à ce sujet que :

« Par opposition avec les mots de la langue commune, les termes scientifiques sont monosémiques ou mono-référentiels. Noms ont un seul sens et renvoient à un unique référent (cas d'éléments observables avec les sens) ou à une seule notion ou un seul concept. On dit des termes scientifiques qu'ils obéissent à la règle de bi-univocité : chaque concept est

²⁶ JEAN, Dubois. *Dictionnaire de linguistique*, Ed. Larousse, 1995, p. 440.

désigné par un seul signe linguistique, et un signe ne peut renvoyer qu'à un seul et même concept »²⁷.

4.1.1.3. La monosémie :

Le sens du terme spécialisé ne peut être abordable que parallèlement à son contexte d'utilisation, cette caractéristique est cruciale dans la mesure où elle sert à éviter toutes équivoques ou interprétations inutiles comme le confirme Marie- Françoise. M. :

*« Le caractère monosémique a souvent été attribué aux termes, pour les opposer au fonctionnement polysémique qui marque au contraire, d'une façon générale, le lexique des langues naturelles ; mais cette affirmation appelle un certain nombre de précisions, voire de restrictions »*²⁸

Une langue de spécialité sert à désigner une réalité évoquée quelquefois de manière précise et objective, mais cette même langue est le fruit d'une langue naturelle d'où elle puise son vocabulaire pour le mettre au service de son propre domaine de réalisation.

Ross Charnock reprend cette idée en affirmant que :

« On parle de langue de spécialité lorsqu'il s'agit de se servir d'une langue naturelle (la langue de référence) pour rendre compte de connaissances particulières. Dans ces conditions, il ne peut être question de définition linguistique. Comme le signale Lerat (1997 : 2) : « aucune théorie linguistique, quelle qu'elle soit, n'a jamais isolé le fonctionnement des langues spécialisées de celui des langues naturelles en général ». Les langues de spécialité semblent fonctionner non pas comme des langues autonomes, ayant chacune ses caractéristiques spécifiques, mais comme des fragments ou des sous-ensembles de la langue naturelle. Il serait donc étonnant d'y trouver une expression, ou une tournure syntaxique, qui n'existerait pas déjà dans la langue de référence. Il n'est pas question ici de contester l'intérêt ou l'utilité des études terminologiques. Pourtant, étant donné l'absence de critères de définition linguistiques de cette notion, il semble légitime d'émettre des réserves concernant son application pédagogique, et d'exprimer des réticences concernant l'utilité de la langue de spécialité pour l'enseignement de la langue ».²⁹ La langue de spécialité existe au sein même de la langue générale, ce sont les désignations qui changent, ces derniers servent une réalité bien définie en fonction du contexte d'utilisation.

²⁷ DANIEL, Jacobi. *Les terminologies et leur devenir dans les textes de vulgarisation scientifique*, didaskalia, 1993, p73.

²⁸ MARIE-FRANCOISE, Mortureux. « Les vocabulaires scientifiques et techniques », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 3 | 1995, mis en ligne le 25 septembre 2009, consulté le 02 mars 2016. Disponible à partir de l'url : <http://cediscor.revues.org/46>

²⁹ ROSS, Charnock. « Les langues de spécialité et le langage technique : considérations didactiques », *Asp.* [En ligne], 23-26 | 1999, mis en ligne le 09 novembre 2015, consulté le 27 février 2016. Disponible à partir de l'url : <http://asp.revues.org/2566>.

Conclusion :

L'apprentissage de la langue française n'est pas resté confiné à un public dont les besoins se limitent à un usage quotidien ou esthétique, la richesse de cette langue nous a légué aussi un vocabulaire qui ne peut être appréhendé que par les seuls initiés s'ajoute à ça la diversité technique et l'évolution scientifique qui nous mettent devant l'exigence de prévoir toutes les situations d'enseignements possible.

Le français de spécialité a toujours fait l'actualité des débats sur le devenir des spécialités enseignées en langue étrangère, malgré les spécificités de la situation en question, l'appropriation de la langue en général et d'une compétence orale en particulier reste l'un des atouts majeurs qui conditionnent une réussite dans les domaines de spécialités scientifique et technique.

Les items présentés au-dessus servent à jalonner la voie de manière que ces mêmes items servent de socle pour la partie pratique qui en dépend et qui doit être compatible avec, il était utile de parcourir quelques éléments qui peuvent préparer le terrain pour une meilleure mise en application.

Le deuxième chapitre :

Cadre pratique

Introduction :

L'université algérienne regorge d'étudiants qui ont des compétences dans des matières scientifiques mais faute d'avoir un bon niveau en français les a poussé à s'orienter vers d'autres filières aux dépens de leur volonté, ce qui est démotivant pour eux dans leur avenir professionnel.

Dans ce deuxième chapitre, nous nous penchons sur la décortication des résultats de notre investigation, ce qui va contribuer à mettre à jour les différentes difficultés auxquelles font toujours face ces étudiants, nous allons aborder le produit de nos observations s'ensuit par la présentation du public objet d'étude. Le lieu de l'enquête aura quant à lui sa part d'intérêt afin de cerner le plus possible l'environnement immédiat de ces étudiants, ajouté à cela l'analyse des résultats des questionnaires proposés aux enseignants ainsi qu'aux étudiants.

L'observation de classe a toujours occupé dans les méthodologies de recherche une place importante, la nôtre sera centrée sur les étudiants, les savoirs et les situations qui organisent les relations entre étudiants et savoirs.

L'objectif assigné à ce volet est de permettre une authentification du travail de manière que les résultats obtenus répondent aux attentes et concourent dans la mesure du possible à la remédiation d'une partie aussi infime soit-elle de la situation, nous tâchons de contribuer par l'étalage des constats de ce modeste travail à la mise à nue des obstacles qui causent cet état de fait.

1. description du corpus :

Notre corpus est constitué dans son ensemble d'éléments fondamentaux, ces constituants nous servent de recueil de données, les composants de notre corpus sont : cinq séances d'observation non participantes, un questionnaire adressé aux enseignants, un autre adressé aux étudiants.

Notre premier recueil avait pour objectif de s'informer sur le déroulement d'une séance de cours magistral au sein de la faculté de science technologie, les différentes manifestations de l'oral chez les étudiants de spécialité.

Notre deuxième élément (les questionnaires) sert à faire une étude quantitative de la réalité du terrain et pour mieux dévoiler l'existence de l'expression orale dans le processus d'enseignement et la tendance à y faire un objectif en soi, les étudiants quant à eux auront leur mot à dire afin que l'enquête soit objective et basée sur des données rationnelles.

Nous avons cru pouvoir mieux diversifier les éléments de notre corpus mais des contraintes surgissent au cours de notre enquête ce qui a eu pour effet d'abandonner quelques pistes envisagées au début. Afin de donner du sens à notre recherche nous nous sommes référés aux apports de la théorie constructiviste.

1.1. Le constructivisme :

Une théorie réactionnaire au béhaviorisme qui limitait l'apprentissage à l'association stimulus-réponses. Le constructivisme est l'une des théories de l'apprentissage qui place le sujet au cœur du processus d'apprentissage, il en est l'acteur principal, le sujet est supposé construire son propre savoir au fil des interactions avec son entourage immédiat, ces derniers assuraient une meilleure adaptation de l'individu à son environnement, l'un de ses protagonistes est Piaget (1896-1980), qui insiste sur le rôle de l'assimilation et l'accommodation. La première permet au sujet d'assimiler de nouvelles connaissances à celles déjà existantes dans les structures cognitives, la deuxième permet leur transformation afin de s'adapter aux nouvelles situations, à côté de Piaget on peut citer d'autres noms comme Vigotsky, Bruner.

C'est sur cette théorie que nous nous sommes basés dans la conception de notre recherche, les étudiants sont des sujets qui doivent construire leur propre savoir en l'appuyant sur ce qu'ils avaient appris, ce mécanisme doit se prolonger vers une

acquisition de nouvelles compétences en fonction de leur contexte selon les besoins qui leurs sont spécifiques.

2. Observation de classe et description du déroulement d'une séance de cours magistral dans la classe de première année science et technologie :

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous avons effectué une observation non participante dans la classe de première année ST, cette opération nous a permis de nous enquérir de la situation d'enseignement/apprentissage chez cette catégorie d'étudiants.

Pendant cinq séances non consécutives, dans l'amphithéâtre n°01 de la faculté de ST, nous avons procédé à l'observation de la classe de première année ST, cours d'informatique, le temps de cette action, nous nous sommes efforcés de reprendre avec objectivité sans aucune appréciation, ni jugement personnel le déroulement d'un cours magistral dans la classe en question. Le but préconisé de cette démarche, est de se doter de quelques éléments indispensables pour notre enquête.

Pour donner plus d'authenticité à notre investigation, nous nous sommes référés aux points proposés par la grille d'observation d'un cours magistral et une autre consacrée à l'exposé oral.

2.1. Grille d'observation d'un Cours magistral :

A partir de la Présentation des Cours Magistraux Efficaces et du Guide du professeur du Centre de pédagogie universitaire de l'Université d'Ottawa. G. Roduit / L. Kaufmann/ J.-C. Clerc.

Critères.	Cas1		Cas 2	
(À prendre en compte, à observer).	Oui	Non	Oui	Non
Introduction.				
• Un seul énoncé énonçant l'objectif du cours.	X		X	
• Un énoncé récapitulant ce qui précède le cours.				

• Un capteur d'attention / une amorce.	X		X	
• Un sommaire	X		X	
Cours.				
• Un seul sujet.	X		X	
• 2/ 3 points principaux.	X		X	
• 5 à 10 minutes par points au maximum (10 à 15 minutes pour cours universitaire).				
• Pause apprentissage prévue après chaque 5 à 10 minutes.				
• Beaucoup d'exemples pertinents.	X		X	
• Des illustrations bien conçues pour accompagner le cours.	X		X	
Orateur				
• Clarté, ton, rythme, langage corporel, renforcements visuels, humour...	X		X	
• Maîtrise des outils utilisés pendant le cours (rétro, TN, vidéo, beamer (vidéoprojecteur).....)				
Des auditeurs.				
• Tâche concrète à réaliser AVANT le cours et/ou.	X		X	
• Tâche concrète à réaliser PENDANT le cours et/ou.	X		X	
• Tâche concrète à réaliser directement APRES le cours				

D'après les résultats figurant au tableau ci-dessus, obtenus lors des séances de cours magistraux en classe de première année, nous avons pu faire les remarques suivantes :
au début de la séance de cours, l'enseignant fait un petit rappel du cours précédent oralement en posant quelques questions, il donne un bref sommaire en insistant sur les points à développer en cours, à son tour réparti en plusieurs points selon le temps disponible, il donne des exemples pour faciliter la compréhension, l'enseignant

monopolise le temps de la parole, avec un ton et une voix forte mais parsemé de passages en langue maternelle s'il s'aperçoit qu'il y a une difficulté à comprendre une partie, il éveille l'intérêt des apprenants en stimulant un conflit sociocognitif entre eux, il se sert du tableau afin de donner la bonne orthographe du terme et accorde un espace de temps pour la prise de notes, aucun recours au TIC n'a été repéré pendant notre enquête.

Selon la même grille, les tâches à réaliser demandées aux apprenants consistaient à répondre aux questions au début du cours, de faire part au débat sur le contenu abordé pendant la séance, leurs réponses étaient brèves et émaillées le plus souvent de passages en langue maternelle, une autre catégorie évite d'intervenir, les tâches qui leur ont été proposées servent les objectifs de leur cours, leurs interventions en langue étrangère était très limitée, les fautes d'ordre linguistique font l'objet quelquefois de l'intervention de l'enseignant.

2.2. Grille d'évaluation d'un exposé oral :

Grille utilisée par le CDI Lycée François Mitterrand Moissac :

Communication	Critères d'évaluation	Insuffisant	A améliorer	Satisfaisant.
Verbale	Élocution/Articulation/Aisance	X		
	Débit/Tonalité/Volume		X	
	Style/Vocabulaire	X		
Non verbale	Distance par rapport aux notes		X	
	Attitude générale (dynamique, investie)		X	
	Respect du temps de parole		X	
Aspects relationnels	Prise en compte du public (le fait participer, suscite des échanges, accueille les remarques)			X
	Compréhension des questions posées par le public			X
	Pertinences des réponses		X	
Contenu				
Informations indispensables	Introduction		X	
	Annonce du sujet	X		
	Annonce des objectifs de l'exposé			

	Annonce du plan			
	Conclusion			
	Bibliographie			
Qualité	Définitions et explications précises	X		
	Sujet traité dans sa totalité	X		
	Maîtrise des connaissances		X	
	Cohérence par rapport aux objectifs annoncés		X	

En partant des résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, nous pouvons dire que les apprenants de science et technologie trouvent des difficultés à s'exprimer en langue, les items susmentionnées nous renseigne sur l'existence d'un obstacle d'ordre linguistique chez cette catégorie d'étudiant.

3. Présentation du public cible et le lieu de l'enquête :

Le public objet de notre enquête est constitué dans sa principale composante de nouveaux bacheliers, titulaires d'un baccalauréat dans des filières techniques et scientifiques, ces étudiants avaient un volume horaire de 03 à 04 séances consacrées au français par semaine, avec des matières scientifiques dispensées en langue maternelle, la promotion se compose de 750 étudiants répartis sur 18 groupes.

Notre enquête a eu pour terrain d'investigation l'institut des sciences et technologie, annexé à l'université Dr. Moulay Tahar de Saida, cet institut se situe à la cité Riadh – saida-, il accueille les étudiants des filières scientifiques et techniques.

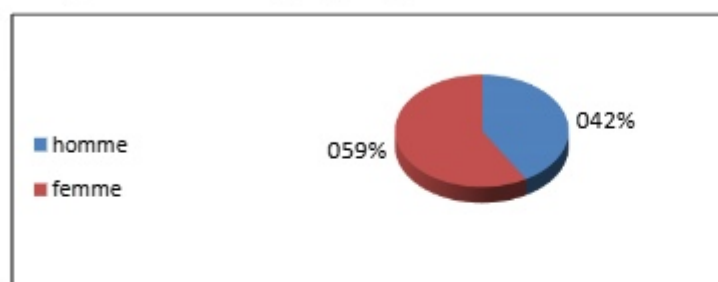
4. Dépouillement et analyse des questionnaires :

4.1. Le questionnaire adressé aux enseignants :

-Sexe :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Homme	05	41.66%
Femme	07	58.33%

-Représentation graphique :



-Présentation des résultats :

58.33% de notre échantillon sont des femmes alors que 41.66% sont des hommes.

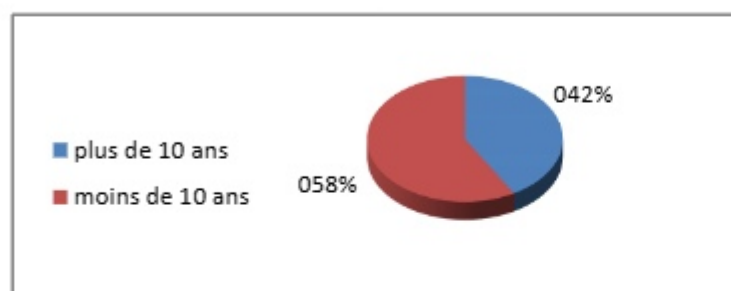
-Commentaire :

Nous avons donc affaire à un public mixte mais composé majoritairement d'un personnel féminin. Ces résultats nous prouvent que les femmes optent pour l'enseignement et sont fortement aussi présentes dans les spécialités scientifiques.

-Expérience :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Plus de 10 ans	05	41.66%
Moins de 10 ans	07	58.33%

-Représentation graphique :



-Présentation des résultats :

De la lecture de ce tableau, nous constatons que parmi ces enseignants, 05 ont plus de 10 ans d'expérience pour un pourcentage de 41.66% et 07 ont moins de 10 ans d'expérience pour un pourcentage de 58.33%.

-Commentaire :

Les pourcentages obtenus indiquent que notre population est constituée d'enseignants qui n'ont pas assez d'expérience, mais qui vont nous aider quand même à confirmer ou infirmer notre hypothèse chacun selon sa contribution personnelle.

-Question 02 :

1-Quelle est la spécialité que vous enseignez ?

Cette question ouverte a eu pour objectif de connaître la diversité des spécialités enseignées chez les étudiants ST. d'où une terminologie riche et diversifiée. Nous avons remarqué l'existence de plusieurs spécialités : Génie mécanique, Télécommunications, Electrotechnique, Chimie, Electronique, Informatique, Génie civil, Physique, Technologie, technologie et communication, Français.

-Question 03 :

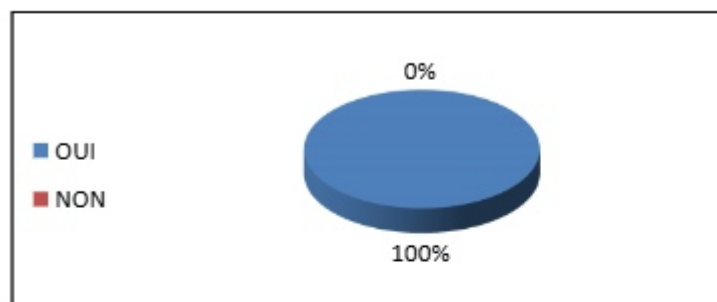
2-Utilisez-vous le français dans toutes vos séances de cours magistraux et/ou TD ?

Oui ☐

Non ☐

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	12	100%
Non	00	00%

-Représentation graphique :



-Présentation des résultats :

Les résultats de ce tableau indiquent que : 12 enseignants sur 12 utilisent la langue française dans leurs cours et TD ce qui représente un taux de 100%.

-Commentaire :

La majorité des enseignants de notre échantillon recourt au français lors de l'enseignement de leur matière, le français est la langue d'enseignement des spécialités ST.

-Question 04 :

4-Est-ce que vos apprenants peuvent :

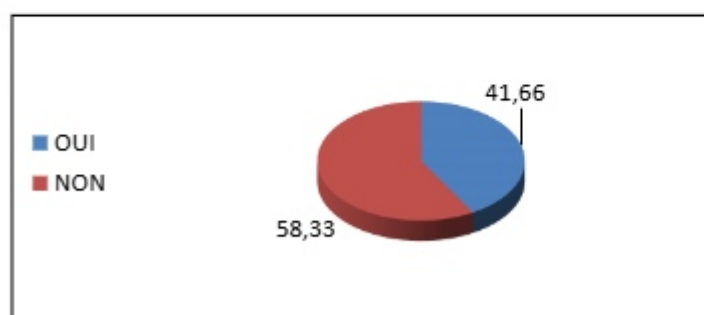
a. Communiquer avec aisance en français ?

Oui ☐

Non ☐

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	05	41.66%
Non	07	58.33%

-Représentation graphique :



-Présentation des résultats :

41,66% des enseignants affirment que leurs apprenants communiquent avec aisance en français alors que 58.33%affirment le contraire.

-Commentaire :

Ces résultats nous renseignent sur l'existence d'une certaine difficulté dans le maniement de la langue chez cette catégorie d'étudiants.

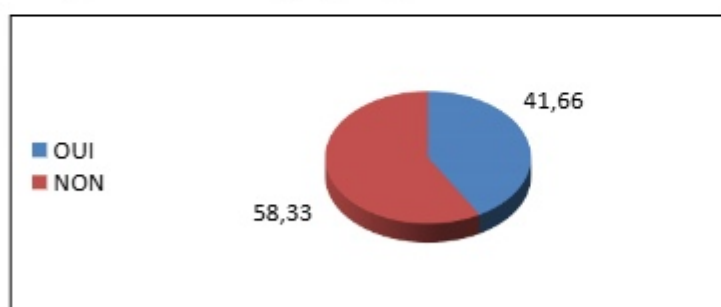
b. Participer à une conversation en langue française ?

Oui ☐

Non ☐

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	05	41.66%
Non	07	58.33%

-Représentation graphique :



-Présentation des résultats :

41.66% des enseignants déclarent que leurs apprenants participent à une conversation en classe et 58.33% déclarent le contraire de cette affirmation.

-Commentaire :

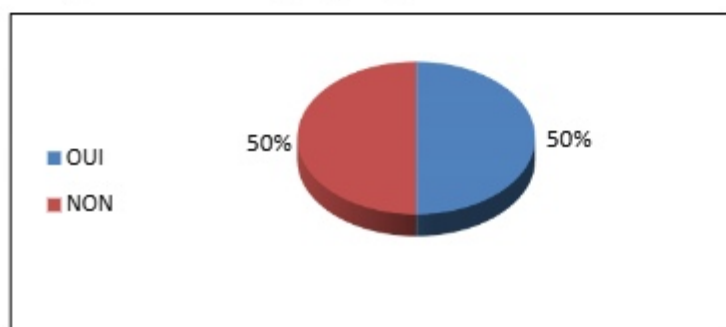
Ceci renforce l'idée précédente et nous mène à dire qu'il y'a au sein même de ces étudiants ceux qui trouvent des inconvénients à interagir en langue française.

c. Prendre la parole et s'exprimer librement en langue française ?

Oui ☐ Non ☐

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	06	50%
Non	06	50%

-Représentation graphique :



-Présentation des résultats :

6 sur 12 avec un taux de 50% des enseignants avancent que leurs apprenants prennent la parole et s'expriment librement en langue française, 6 sur 12 ce qui est égal à 50% déclarent le contraire.

-Commentaire :

Cette déclaration nous indique que la prise de parole en langue française représente toujours une contrainte chez la moitié des étudiants, alors qu'il y'a un certain optimisme chez les enseignants de la possibilité de remédier à cette situation.

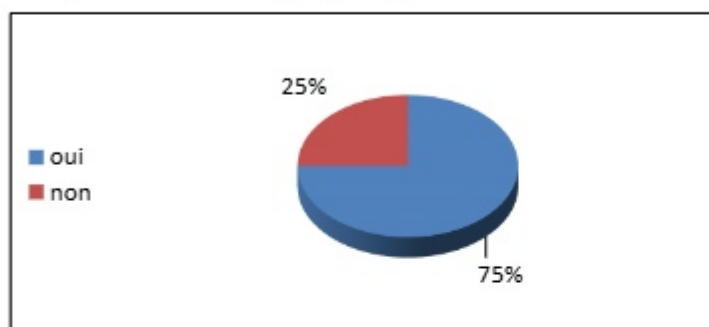
-Question 05 :

5- Vos apprenants s'intéressent uniquement à la terminologie ?

Oui ☐ Non ☐

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	09	75%
Non	03	25%

-Représentation graphique :



-Présentation des résultats :

09 sur 12 des enseignants signalent que leurs apprenants s'intéressent uniquement à la terminologie ce qui représente un taux de 75%, les 03 sur 12 ou 25% affirment le contraire.

-Commentaire :

Ceci s'explique par le fait que seulement une partie des étudiants accorde un intérêt à la langue française dans ses divers aspects loin des seuls termes de spécialité.

-Question 06 :

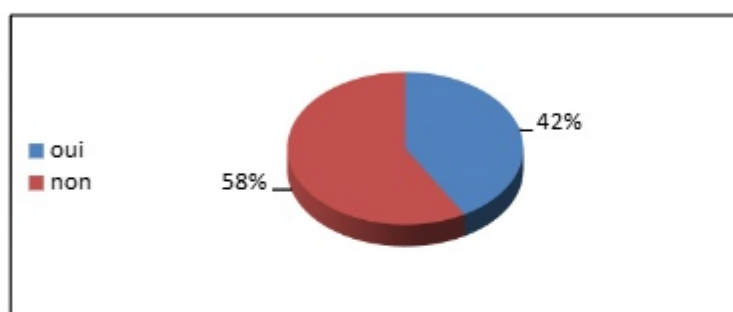
6-Est ce qu'ils utilisent la langue parlée en dehors des termes de spécialité ?

Oui ☐

Non ☐

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	05	41.66%
Non	07	58.33%

-Représentation graphique :



-Présentation des résultats :

D'après ces enseignants 05 sur 12 des apprenants ce qui représente 41.66% utilisent la langue française en dehors des termes de spécialité, les 07 sur 12 avec une proportion de 58.33% ne l'utilisent que par rapport aux termes de spécialité.

Commentaire :

Ces résultats confirment la cinquième question et prouvent que la langue française n'est pas un objet d'intérêt pour les apprenants des ST.

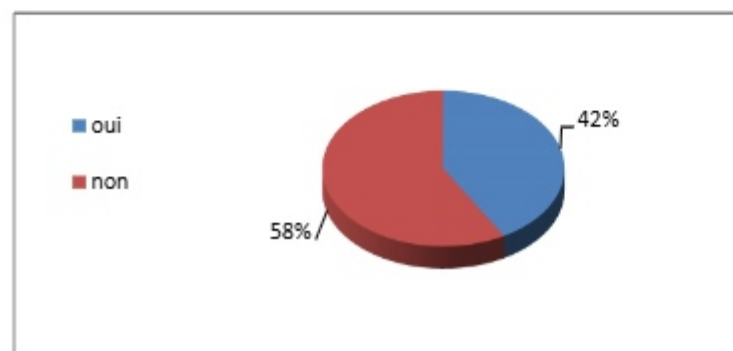
-Question 07 :

7-Pensez-vous que le programme accorde de l'importance à la production orale ?

Oui ☐

Non ☐

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	05	41.66%
Non exprimé	07	58.33%

-Représentation graphique :**-Présentation des résultats :**

05 sur 12 enseignants avec un pourcentage de 41.66% assurent que le programme accorde de l'importance à la production orale et 07 sur 12 d'un taux de 58.33% ne se sont pas exprimés.

-Commentaire :

Ce résultat confirme l'idée de l'intérêt porté par le programme à la production orale.

-Question 08 :

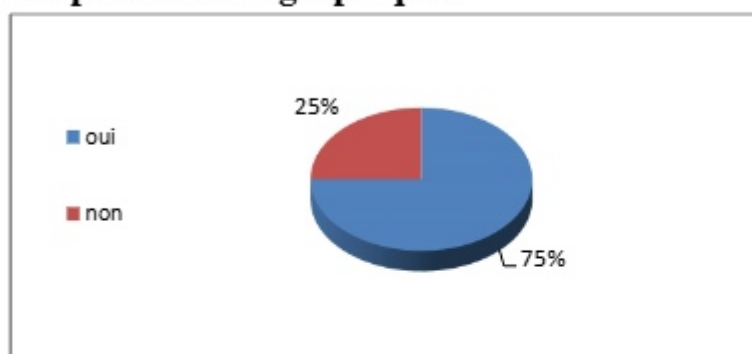
8-Si non, est-ce que la mise en place d'une pédagogie de l'oral permet d'améliorer les compétences orales de vos apprenants ?

Oui ☐

Non ☐

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	09	75%
Non exprimé	03	25%

-Représentation graphique :



-Présentation des résultats :

09 enseignants sur 12 pour un taux de 75% sont pour la mise en place d'une pédagogie de l'oral qui va selon eux permettre d'améliorer le niveau des apprenants les 03 sur 12 (25%) n'ont pas donné leurs avis.

-Commentaire :

Ces réponses nous indiquent la nécessité de mettre en place une pédagogie de l'oral qui permet de résoudre le problème de la compétence orale chez ces apprenants.

-Question 09 :

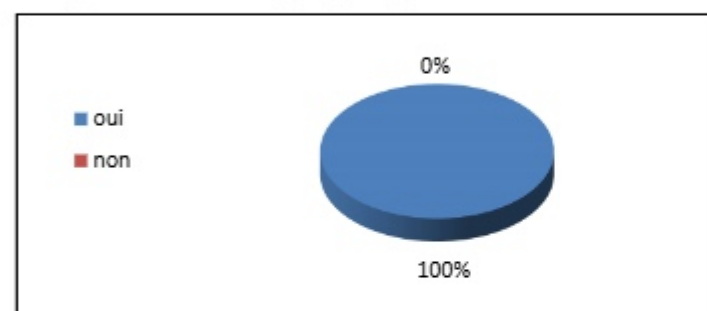
9-Pensez-vous que le niveau s'améliore par rapport aux premières séances ?

Oui ☐

Non ☐

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	12	100%
Non	00	00%

-Représentation graphique :



-Présentation des résultats :

12 sur 12 (100%) des enseignants affirment une amélioration du niveau par rapport aux premières séances.

-Commentaire :

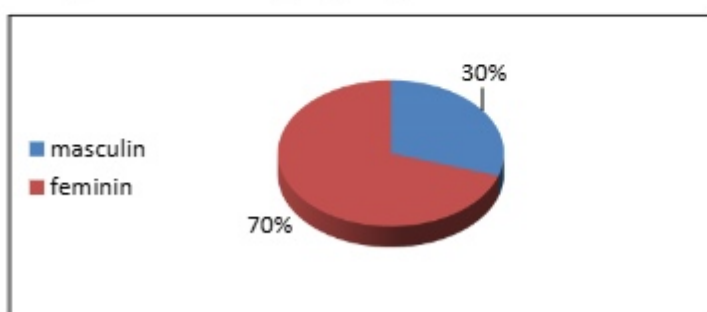
Cette déclaration nous renseigne sur la possibilité de remédier aux difficultés de l'expression orale chez les étudiants des sciences/ technologie.

4.2. Le questionnaire adressé aux étudiants :

Sexe :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Masculin	03	30%
Féminin	07	70%

-Représentation graphique :



-Présentation des résultats

03 sur 10 de notre public est masculin ce qui représente 30%, et 07 sur 10 est féminin avec un taux de 70%.

-Commentaire :

Ce résultat nous renseigne sur un public étudiantin féminin, en plus de la présence de ce même public dans les spécialités scientifiques et techniques.

-Question 01 :

Une question ouverte, son objectif est de se renseigner sur la diversité des spécialités chez le public visé par cette enquête. Génie mécanique, Télécommunications, Electrotechnique, Electronique, Génie civil, Physique, Technologie, Génie des procédés.

Remarque : les étudiants donnent des réponses erronées puisqu'il n'existe pas de spécialités en première année, il s'agit d'un socle commun.

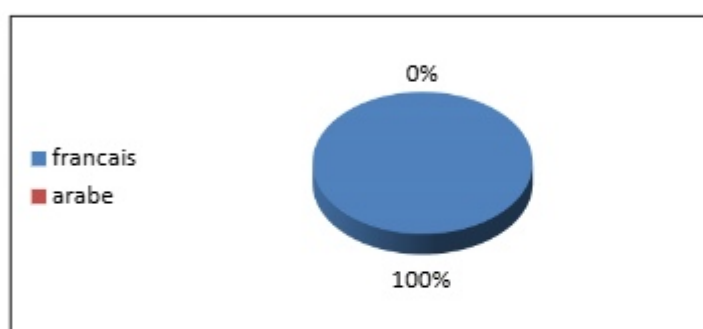
-Question 02 :

2- Dans quelle langue faites-vous votre formation ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Arabe	00	00%

Français	10	100%
----------	----	------

-Représentation graphique :



-Présentation des résultats :

100% des étudiants interrogés affirment faire leurs études en français.

-Commentaire :

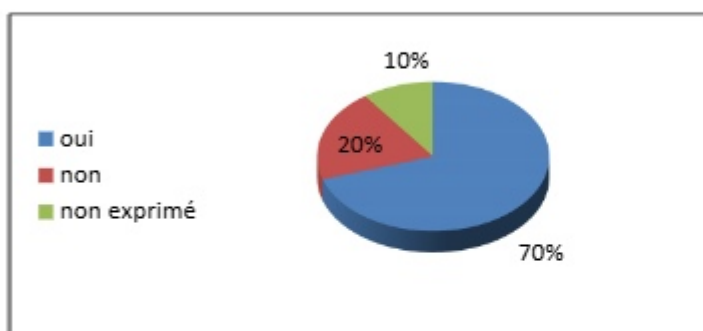
Ce résultat prouve la présence du français comme langue d'enseignement chez les étudiants des ST.

-Question 03 :

3-lors de vos interventions pendant les séances de cours, faites-vous recours à l'oral ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	07	70%
Non	02	20%
Non exprimé	01	10%

Représentation graphique :



-Présentation des résultats :

07étudiants sur 10 (70%) font recours au français lors de leurs interventions, 2sur10(20%) disent le contraire et 1sur 10(10%)ne se sont pas exprimés.

-Commentaire :

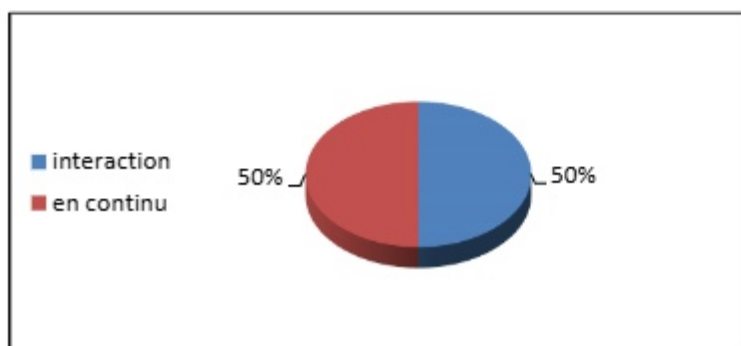
Cela confirme l'idée d'un recours proportionnel de la part des étudiants à la langue française oralisée lorsqu'ils interviennent en classe, donc l'oral a réellement sa place dans leurs études.

-Question 04 :

4-quels sont les situations qui vous posent problème ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Interaction	05	50%
En continu	05	50%

-Représentation graphique :



-Présentation des résultats :

5 sur 10 étudiants (50%) affirment avoir des difficultés dans des situations d'interaction alors que l'autre moitié affirme avoir des difficultés en s'exprimant en continu.

-Commentaire :

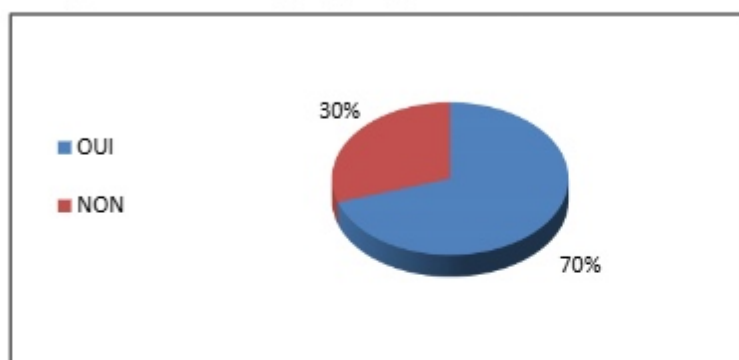
Ce résultat démontre que les deux situations (interaction - en continu) posent problème chez les étudiants, ce qui implique une remédiation qui vise les deux situations.

-Question 05 :

5-pensez-vous que l'oral est plus important dans vos études par rapport à l'écrit ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	07	70%
Non	03	30%

-Représentation graphique :



-Présentation des résultats :

07 étudiants sur 10 (70%) de notre échantillon pensent que l'oral est plus important par rapport à l'écrit, les 03 sur 10 (30%) pensent que l'écrit l'emporte sur l'oral.

-Commentaire :

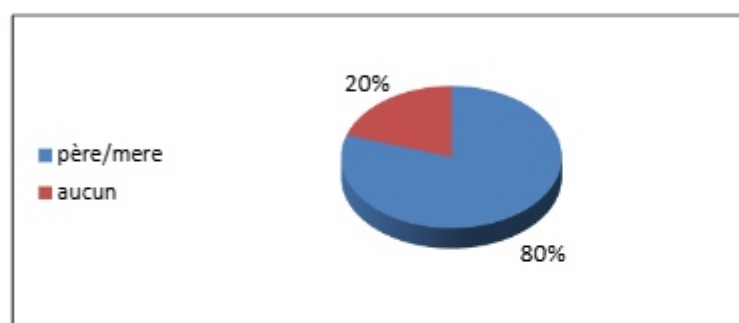
Ce constat révèle l'importance accordée par ces étudiants à l'oral par rapport à l'écrit dans leur cursus d'où la nécessité de le prendre en charge.

-Question 06 :

6-y'a-t-il dans vos parents celui qui maîtrise plus ou moins la langue française ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Père/mère	08	80%
Aucun	02	20%

-Représentation graphique :



-Présentation des résultats :

08 sur 10 des étudiants de notre échantillon (80%) affirment avoir un parent ou les deux parents qui maîtrisent plus ou moins la langue française, 2sur10 (20%) affirment n'avoir aucun parent qui maîtrise le français.

-Commentaire :

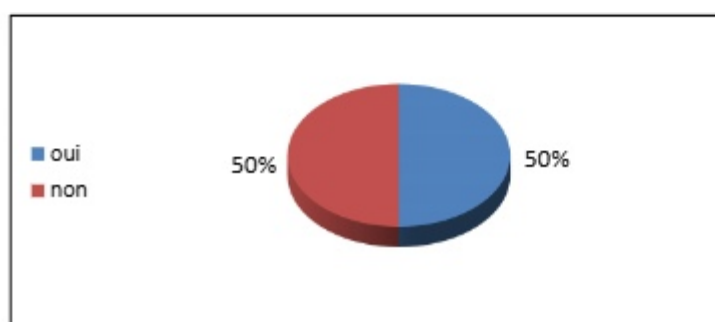
Cette conclusion nous renseigne sur la possibilité d'inclure les parents dans notre projet de remédiation ce qui va simplifier la tâche.

-Question 07 :

7-pensez-vous que les séances consacrées au français n'accordent pas d'importance à l'oral ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	05	50%
Non	05	50%

-Représentation graphique :



-Présentation des résultats :

05 sur 10 étudiants (50%) pensent que les séances consacrées au français n'accordent pas d'importance à l'oral, les 05 qui restent pensent que l'oral a sa part d'intérêt dans les séances qui lui sont consacrées.

-Commentaire :

Ces pourcentages nous mettent devant le constat de la nécessité de donner plus d'intérêt à l'oral lors des séances consacrées à la langue française, afin que l'étudiant puisse en tirer profit lors de ses interventions dans les séances de spécialités.

-Conclusion :

La communication des savoirs doit passer en grande partie par la transmission orale, celle de l'enseignant à ses apprenants, mais aussi celle des apprenants à l'enseignant. Pour pouvoir communiquer efficacement, il faut donc apprendre à se doter des moyens propres à cette tâche. Car quand la maîtrise de l'oral fait obstacle, des discriminations risquent de prendre place et certaines peuvent se retrouver en dehors de la communauté dont ils font partie. Conséquemment, l'absence de communication peut créer des contraintes et difficultés. Avoir un rapport malheureux à la parole, rencontrer des limites dans son expression faute d'outils langagiers ou être exclu des conduites de la parole publique est un handicap dans l'intégration du savoir présentement ou ultérieurement. En somme, avoir une certaine aisance en expression orale est une nécessité à la fois sociale et professionnelle et l'université doit chercher à donner à tous les outils d'une expression personnelle et d'une parole publique sa place.

La prise en charge d'une catégorie d'étudiants qui aurait cru dans un premier temps ne plus avoir besoin de l'oral dans son parcours s'est retrouvé sérieusement à la recherche d'une issue au risque de compromettre un avenir professionnel faute d'avoir l'outillage nécessaire.

Conclusion générale :

Cette entreprise avait pour finalité de répondre à la problématique de ce thème, dans ce mémoire, nous avons tenté de montrer les difficultés qui font obstacle à l'utilisation de la langue française dans sa forme orale chez les étudiants de première année Science et Technologie.

Certes, les aspects langagiers sont divers et l'apprentissage de la langue doit aussi prendre en compte ce paramètre, l'un de ces aspects est l'oral qui est devenu une pierre d'achoppement devant les étudiants de spécialité.

Nous admettons que l'expression orale est un moment très difficile dans la vie des apprenants et souvent les étudiants détestent cette compétence. Cependant, nos apprenants méritent que des efforts soient entrepris pour qu'ils soient armés d'un bagage linguistique riche.

L'objectif de tout projet éducatif est de permettre aux apprenants de se doter de moyens qui leur permettent d'accéder aux savoirs dans les disciplines qui sont les leur, ce processus ne peut se réaliser qu'à travers des programmes qui répondent aux exigences du terrain et aux spécificités de la situation d'enseignement/apprentissage évoquée.

Les questions soulevées là-dessus avaient pour finalité de vérifier l'existence de telles difficultés chez ces étudiants or notre enquête a eu pour principale mission de mettre à jour ces obstacles et de proposer des solutions qui semblent pouvoir atténuer plus au moins cette situation qui dure dans le temps faute d'une politique bien adaptée.

Les étudiants de Science et Technologie se retrouvent devant un dilemme, du moment que tout énoncé oral dépend de la compréhension d'un énoncé émis dans une opération d'échange, on a constaté que leurs énoncés visent particulièrement ce qui est terminologique. Les enseignants quant à eux se retrouvent obligés de simplifier le plus possible ou de recourir à la langue maternelle dans les cas les plus extrêmes, quel que soit le pourcentage des étudiants en difficultés, ça représente une catégorie qui doit être prise en charge par tous les moyens. L'utilisation de la langue pose un sérieux problème pour ces étudiants.

Nous avons pu remarquer que ces étudiants n'arrivent pas à émettre des énoncés oraux bien structurés en langue étrangère, ce qui confirme nos hypothèses de départ en ce qui concerne le recours étroit à la langue française oralisée dans les cours magistraux, ceci s'explique par un manque d'intérêt porté à cette partie de la langue.

La nécessité de mettre une pédagogie plus adaptée a été unanimement béni par ces enseignants qui se trouvent à leur tour contraint de recourir aux procédés qui leur semblent inefficace à savoir la langue maternelle, d'où le besoin d'une action fiable et bien résolue.

Au cours de notre investigation nous avons pu tirer des conclusions qui vont dans le sens de préconiser la pratique orale de la langue, de lui accorder le statut qui lui convient au sein même des programmes, de veiller à son adaptation selon les besoins du public, qu'elle soit objet ou moyen d'étude.

Nos recommandations visent essentiellement les étudiants, comme l'enseignant n'est pas tenu de leur apprendre la langue au risque de s'écarter des objectifs propres à la spécialité qu'il enseigne. Leur prise de conscience est nécessaire, l'oral pour eux n'est pas un objet d'étude, mais un outil pour l'apprentissage et l'échange, nous leur avons proposé de s'inscrire dans des programmes de renforcement de la langue, la lecture, le recours aux médias francophones, de se servir efficacement des sites internet qui proposent des formations en ligne, de créer un climat de débat entre eux et partager leurs savoirs. Il leur a été signifié que leur volonté en dépend, les issues sont diverses mais ça reste confiné à leur détermination.

Nous regrettons de ne pas avoir pu varier notre corpus suite à quelques empêchements, mais nous avouons avoir beaucoup appris de cette expérience.

La perfection est divine, nul ne peut prétendre avoir cette qualité, ce modeste travail n'est qu'une contribution dans un domaine vaste et varié, nous espérons avoir ouvrir par le biais de cette expérience la voie à d'autres champs d'investigation afin de l'enrichir et de l'élargir vers d'autres horizons.

Bibliographie :

Ouvrages :

-ARCAND Richard Bourbeux Nicole, *La communication efficace*, Paris. Bruxelles, 1998.

-CHARLIER, E. *Planifier un cours c'est prendre des décisions*, Bruxelles, De Boeck. 1989.

-DANIEL, Jacobi, *les terminologies et leur devenir dans les textes de vulgarisation scientifique*, didaskalia, 1993.

-EMILIA, Hilgert, « *un corpus au service du français sur objectif universitaire : interviews d'enseignants-chercheurs*, Mélanges CRAPEL n°31, p 136.

-JEAN MAURICE Rosier, *la didactique du français*, coll. Que sais-je ? Paris, P.U.F.2002.

-SCARPA, Frederica, *La traduction spécialisée – Une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction*, traduit et adapté par M. A. Fiola, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2010.

Revues :

-CAMELIA, Manolescu, « L'expression orale en milieu universitaire », *Synergies Roumanie* n°8 – 2013.

-CARMEN-ŞtefaniaStoean, « Le Français sur objectifs universitaires en milieu universitaire non-francophone », *synergie* 2011.

-FLORENCE Mourlhon - Dallies, « Le français sur objectifs universitaires, entre français académique, français de spécialité et français préprofessionnel », Université de la Sorbonne nouvelle - Paris 3, CLESTHIA CEDISCOR.

-JEAN-MARC Manganite, Chantal Parpette, « Le Français sur Objectif Universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaire », *Synergies Algérie*, n° 15 – 2012.

-MARGUERITE Altet, « Le cours magistral universitaire : un discours scientifico-pédagogique sans articulation enseignement-apprentissage », *Recherche et formation*, n° 15, avril 1994.

-SEBANE Mounia, FOS / FOU : « Quel « français » pour les étudiants algériens des filières scientifiques ? »

-WAHIBA Benaboura, « Le discours pédagogique en cours magistral : caractéristiques et impacts », *Synergies Espagne* n° 5 – 2012.

Dictionnaires :

-Dictionnaire de la langue française, Hachette, 2000.

-JEAN Dubois, *Dictionnaire de linguistique*, Ed. Larousse, 1995.

-JEAN Pierre -Cuq, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, paris, clé internationale, 2003.

-Le Petit Robert de la langue française, *Dictionnaire le Robert*, Paris, 2006.

Sitographie :

-ALAIN Coïaniz, « *Expression orale en français langue non maternelle et positions subjectives*, Colloque : Didactique de l'oral, Université de La Réunion » [en ligne] consulté le 15 mars 2016.

<http://eduscol.education.fr/cid46400/expression-orale-en-francais-langue-non-maternelle-et-positions-subjectives.html>.

-KADI, Zoubeida ; CHAMIE, Rim et DUCROT, Jean-Michel. « *Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative* » (En ligne), Page visitée le : 11/02/2016. Disponible sur Internet :

http://www.lb.auf.org/file/cours/cours1_CO/exp_or/cours1_eo02.htm.

-MARIE-FRANCOISE Mortureux, « *Les vocabulaires scientifiques et techniques* », Les Carnets du Cediscor [En ligne], 3 | 1995, mis en ligne le 25 septembre 2009, consulté le 02 mars 2016. URL :

<http://cediscor.revues.org/46>.

-ROSS Charnock, « *Les langues de spécialité et le langage technique : considérations didactiques* », Asp. [En ligne], 23-26 | 1999, mis en ligne le 09 novembre 2011, consulté le 27 février 2016. URL :

<http://asp.revues.org/2566>.

Annexes.

-Annexe 01 :

- Questionnaire à l'intention des enseignants de première année science et technologie :

- Sexe :
☐ Homme.
☐ Femme.
- Votre expérience à l'université :
☐ Moins de 10 ans.
☐ Plus de 10 ans.
- Quelle est la spécialité que vous enseignez :
.....

1- Utilisez-vous le français dans toutes vos séances de cours magistraux et/ou TD ?

Oui ☐

Non ☐

2- Si « NON » dites pourquoi ?
.....

3- Est-ce que vos apprenants peuvent :

a) Communiquer avec aisance en français ?

Oui ☐

Non ☐

b) Participer à une conversation en langue française ?

Oui ☐

Non ☐

c) Prendre la parole et s'exprimer librement en langue française ?

Oui ☐

Non ☐

4- Vos apprenants s'intéressent uniquement à la terminologie ?

Oui ☐

Non ☐

5- Est ce qu'ils utilisent la langue parlée en dehors des termes de spécialité ?

Oui ☐

Non ☐

6- Pensez-vous que le programme accorde de l'importance à la production orale ?

Oui ☐

Non ☐

7- Si non, est-ce que la mise en place d'une pédagogie de l'oral permet d'améliorer les compétences orales de vos apprenants ?

Oui ☐

Non ☐

8- Pensez-vous que le niveau s'améliore par rapport aux premières séances ?

➤ Questionnaire à l'intention des enseignants de première année science et technologie :

• Sexe :

☐ Homme.

☒ Femme.

• Votre expérience à l'université :

☐ Moins de 10 ans.

☒ Plus de 10 ans.

1- Quelle est la spécialité que vous enseignez :

..... Physique

2- Utilisez-vous le français dans tous vos séances de cours magistraux et/ou TD ?

Oui ☒

Non ☐

3- Si « NON » dites pourquoi ?

.....
.....

4- Est-ce que vos apprenants peuvent :

a. Communiquer avec aisance en français ?

Oui ☒

Non ☐

b. Participer à une conversation en langue française ?

Oui ☐

Non ☐

c. Prendre la parole et s'exprimer librement en langue française ?

Oui ☒

Non ☐

5- Vos apprenants s'intéressent uniquement à la terminologie ?

Oui ☒

Non ☐

6- Est ce qu'ils utilisent la langue parlée en dehors des termes de spécialité ?

Oui ☐

Non ☒

7- Pensez-vous que le programme accorde de l'importance à la production orale ?

Oui ☒

Non ☐

8- Si non, est-ce que la mise en place d'une pédagogie de l'oral permet d'améliorer les compétences orales de vos apprenants ?

Oui ☒

Non ☐

9- Pensez-vous que le niveau s'améliore par rapport aux premières séances ?

Oui ☒

Non ☐

➤ Questionnaire à l'intention des enseignants de première année science et technologie :

- Sexe :

☐ Homme.

☒ Femme.

- Votre expérience à l'université :

☐ Moins de 10 ans.

☒ Plus de 10 ans.

1- Quelle est la spécialité que vous enseignez :

Technologie de Communication

2- Utilisez-vous le français dans tous vos séances de cours magistraux et/ou TD ?

Oui ☒

Non ☐

3- Si « NON » dites pourquoi ?

.....
.....

4- Est-ce que vos apprenants peuvent :

a. Communiquer avec aisance en français ?

Oui ☐

Non ☒

b. Participer à une conversation en langue française ?

Oui ☒

Non ☐

c. Prendre la parole et s'exprimer librement en langue française ?

Oui ☒

Non ☐

5- Vos apprenants s'intéressent uniquement à la terminologie ?

Oui ☒

Non ☐

6- Est ce qu'ils utilisent la langue parlée en dehors des termes de spécialité ?

Oui ☐

Non ☒

7- Pensez-vous que le programme accorde de l'importance à la production orale ?

Oui ☒

Non ☐

8- Si non, est-ce que la mise en place d'une pédagogie de l'oral permet d'améliorer les compétences orales de vos apprenants ?

Oui ☐

Non ☐

9- Pensez-vous que le niveau s'améliore par rapport aux premières séances ?

Oui ☒

Non ☐

➤ Questionnaire à l'intention des enseignants de première année science et technologie :

• Sexe :

☐ Homme.

☒ Femme.

• Votre expérience à l'université :

☐ Moins de 10 ans.

☒ Plus de 10 ans.

1- Quelle est la spécialité que vous enseignez :

..... Technologie

2- Utilisez-vous le français dans tous vos séances de cours magistraux et/ou TD ?

Oui ☒

Non ☐

3- Si « NON » dites pourquoi ?

.....
.....

4- Est-ce que vos apprenants peuvent :

a. Communiquer avec aisance en français ?

Oui ☐

Non ☒

b. Participer à une conversation en langue française ?

Oui ☐

Non ☐

c. Prendre la parole et s'exprimer librement en langue française ?

Oui ☐

Non ☒

5- Vos apprenants s'intéressent uniquement à la terminologie ?

Oui ☐

Non ☒

6- Est ce qu'ils utilisent la langue parlée en dehors des termes de spécialité ?

Oui ☒

Non ☐

7- Pensez-vous que le programme accorde de l'importance à la production orale ?

Oui ☐

Non ☒

8- Si non, est-ce que la mise en place d'une pédagogie de l'oral permet d'améliorer les compétences orales de vos apprenants ?

Oui ☒

Non ☐

9- Pensez-vous que le niveau s'améliore par rapport aux premières séances ?

Oui ☒

Non ☐

➤ Questionnaire à l'intention des enseignants de première année science et technologie :

- Sexe :

☐ Homme.

☒ Femme.

- Votre expérience à l'université :

☒ Moins de 10 ans.

☐ Plus de 10 ans.

- 1- Quelle est la spécialité que vous enseignez :

..... *Electronique*

- 2- Utilisez-vous le français dans tous vos séances de cours magistraux et/ou TD ?

Oui ☒

Non ☐

- 3- Si « NON » dites pourquoi ?

.....
.....

- 4- Est-ce que vos apprenants peuvent :

- a. Communiquer avec aisance en français ?

Oui ☐

Non ☒

- b. Participer à une conversation en langue française ?

Oui ☐

Non ☒

- c. Prendre la parole et s'exprimer librement en langue française ?

Oui ☐

Non ☒

- 5- Vos apprenants s'intéressent uniquement à la terminologie ?

Oui ☒

Non ☐

- 6- Est ce qu'ils utilisent la langue parlée en dehors des termes de spécialité ?

Oui ☒

Non ☐

- 7- Pensez-vous que le programme accorde de l'importance à la production orale ?

Oui ☒

Non ☐

- 8- Si non, est-ce que la mise en place d'une pédagogie de l'oral permet d'améliorer les compétences orales de vos apprenants ?

Oui ☐

Non ☐

- 9- Pensez-vous que le niveau s'améliore par rapport aux premières séances ?

Oui ☒

Non ☐

➤ Questionnaire à l'intention des enseignants de première année science et technologie :

• Sexe :

☐ Homme.

☒ Femme.

• Votre expérience à l'université :

☒ Moins de 10 ans.

☐ Plus de 10 ans.

1- Quelle est la spécialité que vous enseignez :

..... FRANÇAIS

2- Utilisez-vous le français dans tous vos séances de cours magistraux et/ou TD ?

Oui ☒

Non ☐

3- Si « NON » dites pourquoi ?

.....
.....

4- Est-ce que vos apprenants peuvent :

a. Communiquer avec aisance en français ?

Oui ☐

Non ☒

b. Participer à une conversation en langue française ?

Oui ☐

Non ☒

c. Prendre la parole et s'exprimer librement en langue française ?

Oui ☐

Non ☒

5- Vos apprenants s'intéressent uniquement à la terminologie ?

Oui ☒

Non ☐

6- Est ce qu'ils utilisent la langue parlée en dehors des termes de spécialité ?

Oui ☒

Non ☐

7- Pensez-vous que le programme accorde de l'importance à la production orale ?

Oui ☐

Non ☒

8- Si non, est-ce que la mise en place d'une pédagogie de l'oral permet d'améliorer les compétences orales de vos apprenants ?

Oui ☒

Non ☐

9- Pensez-vous que le niveau s'améliore par rapport aux premières séances ?

Oui ☒

Non ☐

➤ Questionnaire à l'intention des enseignants de première année science et technologie :

- Sexe :

☒ Homme.

☐ Femme.

- Votre expérience à l'université :

☒ Moins de 10 ans.

☐ Plus de 10 ans.

1- Quelle est la spécialité que vous enseignez :

..... G. Mécanique

2- Utilisez-vous le français dans tous vos séances de cours magistraux et/ou TD ?

Oui ☒

Non ☐

3- Si « NON » dites pourquoi ?

.....
.....

4- Est-ce que vos apprenants peuvent :

a. Communiquer avec aisance en français ?

Oui ☐

Non ☒

b. Participer à une conversation en langue française ?

Oui ☐

Non ☒

c. Prendre la parole et s'exprimer librement en langue française ?

Oui ☐

Non ☒

5- Vos apprenants s'intéressent uniquement à la terminologie ?

Oui ☒

Non ☐

6- Est ce qu'ils utilisent la langue parlée en dehors des termes de spécialité ?

Oui ☐

Non ☒

7- Pensez-vous que le programme accorde de l'importance à la production orale ?

Oui ☒

Non ☐

8- Si non, est-ce que la mise en place d'une pédagogie de l'oral permet d'améliorer les compétences orales de vos apprenants ?

Oui ☐

Non ☐

9- Pensez-vous que le niveau s'améliore par rapport aux premières séances ?

Oui ☒

Non ☐

➤ Questionnaire à l'intention des enseignants de première année science et technologie :

• Sexe :

☒ Homme.

☐ Femme.

• Votre expérience à l'université :

☒ Moins de 10 ans.

☐ Plus de 10 ans.

1- Quelle est la spécialité que vous enseignez :

..... Télécommunications

2- Utilisez-vous le français dans tous vos séances de cours magistraux et/ou TD ?

Oui ☒

Non ☐

3- Si « NON » dites pourquoi ?

.....
.....

4- Est-ce que vos apprenants peuvent :

a. Communiquer avec aisance en français ?

Oui ☒

Non ☐

b. Participer à une conversation en langue française ?

Oui ☒

Non ☐

c. Prendre la parole et s'exprimer librement en langue française ?

Oui ☒

Non ☐

5- Vos apprenants s'intéressent uniquement à la terminologie ?

Oui ☐

Non ☒

6- Est ce qu'ils utilisent la langue parlée en dehors des termes de spécialité ?

Oui ☐

Non ☒

7- Pensez-vous que le programme accorde de l'importance à la production orale ?

Oui ☐

Non ☒

8- Si non, est-ce que la mise en place d'une pédagogie de l'oral permet d'améliorer les compétences orales de vos apprenants ?

Oui ☐

Non ☐

9- Pensez-vous que le niveau s'améliore par rapport aux premières séances ?

Oui ☒

Non ☐

➤ Questionnaire à l'intention des enseignants de première année science et technologie :

- Sexe :

☒ Homme.

☐ Femme.

- Votre expérience à l'université :

☐ Moins de 10 ans.

☒ Plus de 10 ans.

- 1- Quelle est la spécialité que vous enseignez :

..... Electrotechnique

- 2- Utilisez-vous le français dans tous vos séances de cours magistraux et/ou TD ?

Oui ☒

Non ☐

- 3- Si « NON » dites pourquoi ?

.....
.....

- 4- Est-ce que vos apprenants peuvent :

- a. Communiquer avec aisance en français ?

Oui ☐

Non ☒

- b. Participer à une conversation en langue française ?

Oui ☐

Non ☒

- c. Prendre la parole et s'exprimer librement en langue française ?

Oui ☐

Non ☒

- 5- Vos apprenants s'intéressent uniquement à la terminologie ?

Oui ☒

Non ☐

- 6- Est ce qu'ils utilisent la langue parlée en dehors des termes de spécialité ?

Oui ☒

Non ☐

- 7- Pensez-vous que le programme accorde de l'importance à la production orale ?

Oui ☐

Non ☒

- 8- Si non, est-ce que la mise en place d'une pédagogie de l'oral permet d'améliorer les compétences orales de vos apprenants ?

Oui ☒

Non ☐

- 9- Pensez-vous que le niveau s'améliore par rapport aux premières séances ?

Oui ☒

Non ☐

➤ Questionnaire à l'intention des enseignants de première année science et technologie :

- Sexe :

☐ Homme.

☒ Femme.

- Votre expérience à l'université :

☐ Moins de 10 ans.

☒ Plus de 10 ans.

- 1- Quelle est la spécialité que vous enseignez :

..... CHIMIE

- 2- Utilisez-vous le français dans tous vos séances de cours magistraux et/ou TD ?

Oui ☒

Non ☐

- 3- Si « NON » dites pourquoi ?

.....
.....

- 4- Est-ce que vos apprenants peuvent :

- a. Communiquer avec aisance en français ?

Oui ☒

Non ☐

- b. Participer à une conversation en langue française ?

Oui ☒

Non ☐

- c. Prendre la parole et s'exprimer librement en langue française ?

Oui ☒

Non ☐

- 5- Vos apprenants s'intéressent uniquement à la terminologie ?

Oui ☒

Non ☐

- 6- Est ce qu'ils utilisent la langue parlée en dehors des termes de spécialité ?

Oui ☐

Non ☒

- 7- Pensez-vous que le programme accorde de l'importance à la production orale ?

Oui ☐

Non ☒

- 8- Si non, est-ce que la mise en place d'une pédagogie de l'oral permet d'améliorer les compétences orales de vos apprenants ?

Oui ☒

Non ☐

- 9- Pensez-vous que le niveau s'améliore par rapport aux premières séances ?

Oui ☒

Non ☐

➤ Questionnaire à l'intention des enseignants de première année science et technologie :

- Sexe :

☒ Homme.

☐ Femme.

- Votre expérience à l'université :

☒ Moins de 10 ans.

☐ Plus de 10 ans.

- 1- Quelle est la spécialité que vous enseignez :

..... *Electronique*

- 2- Utilisez-vous le français dans tous vos séances de cours magistraux et/ou TD ?

Oui ☒

Non ☐

- 3- Si « NON » dites pourquoi ?

.....
.....

- 4- Est-ce que vos apprenants peuvent :

- a. Communiquer avec aisance en français ?

Oui ☒

Non ☐

- b. Participer à une conversation en langue française ?

Oui ☒

Non ☐

- c. Prendre la parole et s'exprimer librement en langue française ?

Oui ☐

Non ☒

- 5- Vos apprenants s'intéressent uniquement à la terminologie ?

Oui ☒

Non ☐

- 6- Est-ce qu'ils utilisent la langue parlée en dehors des termes de spécialité ?

Oui ☐

Non ☒

- 7- Pensez-vous que le programme accorde de l'importance à la production orale ?

Oui ☐

Non ☒

- 8- Si non, est-ce que la mise en place d'une pédagogie de l'oral permet d'améliorer les compétences orales de vos apprenants ?

Oui ☒

Non ☐

- 9- Pensez-vous que le niveau s'améliore par rapport aux premières séances ?

Oui ☒

Non ☐

➤ Questionnaire à l'intention des enseignants de première année science et technologie :

- Sexe :

☒ Homme.

☐ Femme.

- Votre expérience à l'université :

☒ Moins de 10 ans.

☐ Plus de 10 ans.

- 1- Quelle est la spécialité que vous enseignez :

..... *INFORMATIQUE*

- 2- Utilisez-vous le français dans tous vos séances de cours magistraux et/ou TD ?

Oui ☒

Non ☐

- 3- Si « NON » dites pourquoi ?

.....
..... /

- 4- Est-ce que vos apprenants peuvent :

- a. Communiquer avec aisance en français ?

Oui ☐

Non ☒

- b. Participer à une conversation en langue française ?

Oui ☒

Non ☐

- c. Prendre la parole et s'exprimer librement en langue française ?

Oui ☐

Non ☒

- 5- Vos apprenants s'intéressent uniquement à la terminologie ?

Oui ☒

Non ☐

- 6- Est ce qu'ils utilisent la langue parlée en dehors des termes de spécialité ?

Oui ☒

Non ☐

- 7- Pensez-vous que le programme accorde de l'importance à la production orale ?

Oui ☐

Non ☒

- 8- Si non, est-ce que la mise en place d'une pédagogie de l'oral permet d'améliorer les compétences orales de vos apprenants ?

Oui ☒

Non ☐

- 9- Pensez-vous que le niveau s'améliore par rapport aux premières séances ?

Oui ☒

Non ☐

➤ Questionnaire à l'intention des enseignants de première année science et technologie :

• Sexe :

☐ Homme.

☒ Femme.

• Votre expérience à l'université :

☒ Moins de 10 ans.

☐ Plus de 10 ans.

1- Quelle est la spécialité que vous enseignez :

..... Génie Civil

2- Utilisez-vous le français dans tous vos séances de cours magistraux et/ou TD ?

Oui ☒

Non ☐

3- Si « NON » dites pourquoi ?

.....
.....

4- Est-ce que vos apprenants peuvent :

a. Communiquer avec aisance en français ?

Oui ☒

Non ☐

b. Participer à une conversation en langue française ?

Oui ☐

Non ☒

c. Prendre la parole et s'exprimer librement en langue française ?

Oui ☒

Non ☐

5- Vos apprenants s'intéressent uniquement à la terminologie ?

Oui ☐

Non ☒

6- Est ce qu'ils utilisent la langue parlée en dehors des termes de spécialité ?

Oui ☐

Non ☒

7- Pensez-vous que le programme accorde de l'importance à la production orale ?

Oui ☒

Non ☐

8- Si non, est-ce que la mise en place d'une pédagogie de l'oral permet d'améliorer les compétences orales de vos apprenants ?

Oui ☒

Non ☐

9- Pensez-vous que le niveau s'améliore par rapport aux premières séances ?

Oui ☒

Non ☐

-Annexe 02 :

- Questionnaire à l'intention des étudiants de première année Science et Technologie :

Sexe :

☐ Masculin.

☐ Féminin.

1-Quel est votre spécialité à l'université ?

.....

2-Dans quelle langue faites-vous votre formation ?

Français ☐

arabe ☐

3-Lors de vos interventions pendant les séances de cours, faites-vous recours à l'oral ?

Oui ☐

Non ☐

4-Quels sont les situations qui vous posent problème ?

☐ Interaction.

☐ En continu.

5-Pensez-vous que l'oral est plus important dans vos études par rapport à l'écrit ?

☐ Oui

☐ Non

6-Y'a-t-il dans vos parents celui qui maîtrise plus ou moins la langue française ?

Père ☐

Mère ☐

aucun ☐

7-Pensez-vous que les séances consacrées au français n'accordent pas d'importance à l'oral ?

☐ Oui.

☐ Non.

- Questionnaire à l'intention des étudiants de première année science et technologie :

Sexe :

☒ Masculin.

☐ Féminin.

1-Quel est votre spécialité à l'université ?

..... Electrotechnique

2-Dans quelle langue faites-vous votre formation ?

Français ☒

arabe ☐

3-Lors de vos interventions pendant les séances de cours, faites-vous recours à l'oral ?

..... Oui

4-Quels sont les situations qui vous posent problème ?

☒ Interaction.

☐ En continu.

5-Pensez-vous que l'oral est plus important dans vos études par rapport à l'écrit ?

☐ Oui.

☒ Non.

6-Y'a-t-il dans vos parents celui qui maîtrise plus ou moins la langue française ?

Père. ☒

Mère. ☐

Aucun. ☐

7-Pensez-vous que les séances consacrées au français n'accordent pas d'importance à l'oral ?

☐ Oui.

☒ Non.

- Questionnaire à l'intention des étudiants de première année science et technologie :

Sexe :

☐ Masculin.

☒ Féminin.

1- Quel est votre spécialité à l'université ?

..... electronique

2- Dans quelle langue faites-vous votre formation ?

Français ☒

arabe ☐

3- Lors de vos interventions pendant les séances de cours, faites-vous recours à l'oral ?

..... non

4- Quels sont les situations qui vous posent problème ?

☒ Interaction.

☐ En continu.

5- Pensez-vous que l'oral est plus important dans vos études par rapport à l'écrit ?

☐ Oui.

☒ Non.

6- Y'a-t-il dans vos parents celui qui maîtrise plus ou moins la langue française ?

Père. ☒

Mère. ☒

Aucun. ☐

7- Pensez-vous que les séances consacrées au français n'accordent pas d'importance à l'oral ?

☒ Oui.

☐ Non.

- Questionnaire à l'intention des étudiants de première année science et technologie :

Sexe :

☐ Masculin.

☒ Féminin.

1-Quel est votre spécialité à l'université ?

.....la télécommunication.....

2-Dans quelle langue faites-vous votre formation ?

Français ☒

arabe ☐

3-Lors de vos interventions pendant les séances de cours, faites-vous recours à l'oral ?

.....

4-Quels sont les situations qui vous posent problème ?

☒ Interaction.

☐ En continu.

5-Pensez-vous que l'oral est plus important dans vos études par rapport à l'écrit ?

☐ Oui.

☒ Non.

6-Y'a-t-il dans vos parents celui qui maîtrise plus ou moins la langue française ?

Père. ☐

Mère. ☐

Aucun. ☒

7-Pensez-vous que les séances consacrées au français n'accordent pas d'importance à l'oral ?

☒ Oui.

☐ Non.

- Questionnaire à l'intention des étudiants de première année science et technologie :

Sexe :

☒ Masculin.

☐ Féminin.

1- Quel est votre spécialité à l'université ?

.....électronique.....

2- Dans quelle langue faites-vous votre formation ?

Français ☒

arabe ☐

3- Lors de vos interventions pendant les séances de cours, faites-vous recours à l'oral ?

.....

4- Quels sont les situations qui vous posent problème ?

☐ Interaction.

☒ En continu.

5- Pensez-vous que l'oral est plus important dans vos études par rapport à l'écrit ?

☒ Oui.

☐ Non.

6- Y'a-t-il dans vos parents celui qui maîtrise plus ou moins la langue française ?

Père. ☒

Mère. ☐

Aucun. ☐

7- Pensez-vous que les séances consacrées au français n'accordent pas d'importance à l'oral ?

☒ Oui.

☐ Non.

- Questionnaire à l'intention des étudiants de première année science et technologie :

Sexe :

☐ Masculin.

☒ Féminin.

1- Quel est votre spécialité à l'université ?

..... *Electrotechnique*

2- Dans quelle langue faites-vous votre formation ?

Français ☒

arabe ☐

3- Lors de vos interventions pendant les séances de cours, faites-vous recours à l'oral ?

..... *Oui*

4- Quels sont les situations qui vous posent problème ?

☐ Interaction.

☒ En continu.

5- Pensez-vous que l'oral est plus important dans vos études par rapport à l'écrit ?

☒ Oui.

☐ Non.

6- Y'a-t-il dans vos parents celui qui maîtrise plus ou moins la langue française ?

Père. ☐

Mère. ☒

Aucun. ☐

7- Pensez-vous que les séances consacrées au français n'accordent pas d'importance à l'oral ?

☐ Oui.

☒ Non.

- Questionnaire à l'intention des étudiants de première année science et technologie :

Sexe :

☐ Masculin.

☒ Féminin.

1-Quel est votre spécialité à l'université ?

.....*Genie des procédés*.....

2-Dans quelle langue faites-vous votre formation ?

Français ☒

arabe ☐

3-Lors de vos interventions pendant les séances de cours, faites-vous recours à l'oral

.....*Non*.....

4-Quels sont les situations qui vous posent problème ?

☒ Interaction.

☐ En continu.

5-Pensez-vous que l'oral est plus important dans vos études par rapport à l'écrit ?

☒ Oui.

☐ Non.

6-Y'a-t-il dans vos parents celui qui maîtrise plus ou moins la langue française ?

Père. ☐

Mère. ☐

Aucun. ☒

7-Pensez-vous que les séances consacrées au français n'accordent pas d'importance à l'oral ?

☐ Oui.

☒ Non.

- Questionnaire à l'intention des étudiants de première année science et technologie :

Sexe :

☐ Masculin.

☒ Féminin.

1-Quel est votre spécialité à l'université ?

.....*électrotechnique*.....

2-Dans quelle langue faites-vous votre formation ?

Français ☒

arabe ☐

3-Lors de vos interventions pendant les séances de cours, faites-vous recours à l'oral ?

.....*Oui*.....

4-Quels sont les situations qui vous posent problème ?

☐ Interaction.

☒ En continu.

5-Pensez-vous que l'oral est plus important dans vos études par rapport à l'écrit ?

☒ Oui.

☐ Non.

6-Y'a-t-il dans vos parents celui qui maîtrise plus ou moins la langue française ?

Père. ☒

Mère. ☒

Aucun. ☐

7-Pensez-vous que les séances consacrées au français n'accordent pas d'importance à l'oral ?

☐ Oui.

☒ Non.

- Questionnaire à l'intention des étudiants de première année science et technologie :

Sexe :

☐ Masculin.

☒ Féminin.

1- Quel est votre spécialité à l'université ?

.....telecommunication.....

2- Dans quelle langue faites-vous votre formation ?

Français ☒

arabe ☐

3- Lors de vos interventions pendant les séances de cours, faites-vous recours à l'oral ?

.....oui.....

4- Quels sont les situations qui vous posent problème ?

☐ Interaction.

☒ En continu.

5- Pensez-vous que l'oral est plus important dans vos études par rapport à l'écrit ?

☒ Oui.

☐ Non.

6- Y'a-t-il dans vos parents celui qui maîtrise plus ou moins la langue française ?

Père. ☒

Mère. ☐

Aucun. ☐

7- Pensez-vous que les séances consacrées au français n'accordent pas d'importance à l'oral ?

☒ Oui.

☐ Non.

- Questionnaire à l'intention des étudiants de première année science et technologie :

Sexe :

☐ Masculin.

☒ Féminin.

1- Quel est votre spécialité à l'université ?

.....électronique.....

2- Dans quelle langue faites-vous votre formation ?

Français ☒

arabe ☐

3- Lors de vos interventions pendant les séances de cours, faites-vous recours à l'oral ?

.....Oui.....

4- Quels sont les situations qui vous posent problème ?

☒ Interaction.

☐ En continu.

5- Pensez-vous que l'oral est plus important dans vos études par rapport à l'écrit ?

☒ Oui.

☐ Non.

6- Y'a-t-il dans vos parents celui qui maîtrise plus ou moins la langue française ?

Père. ☒

Mère. ☐

Aucun. ☐

7- Pensez-vous que les séances consacrées au français n'accordent pas d'importance à l'oral ?

☒ Oui.

☐ Non.

- Questionnaire à l'intention des étudiants de première année science et technologie :

Sexe :

☒ Masculin.

☐ Féminin.

1- Quel est votre spécialité à l'université ?

..... Génie Civil

2- Dans quelle langue faites-vous votre formation ?

Français ☒ arabe ☐

3- Lors de vos interventions pendant les séances de cours, faites-vous recours à l'oral ?

..... Oui

4- Quels sont les situations qui vous posent problème ?

☐ Interaction.

☒ En continu.

5- Pensez-vous que l'oral est plus important dans vos études par rapport à l'écrit ?

☒ Oui.

☐ Non.

6- Y'a-t-il dans vos parents celui qui maîtrise plus ou moins la langue française ?

Père. ☒ Mère. ☐ Aucun. ☐

7- Pensez-vous que les séances consacrées au français n'accordent pas d'importance à l'oral ?

☐ Oui.

☒ Non.

-Annexe 03 :

DOMAINE SCIENCES ET TECHNOLOGIE	PROGRAMME "Informatique1" Code: M113 Volume horaire semestriel 45h00 Volume horaire hebdomadaire 3h00 (1H30 cours et 1h30 TP) Semestre 1 -15 semaines-	1 ^{ère} ANNEE SOCLE COMMUN
		Coef : 02 Crédits : 04

Programme	Nombre de semaines
Objectif et recommandations: L'objectif de la matière est de permettre aux étudiants d'apprendre à programmer avec un langage évolué (Fortran, Pascal ou C). Le choix du langage est laissé à l'appréciation de chaque établissement. La notion d'algorithme doit être prise en charge implicitement durant l'apprentissage du langage. Les TP ont pour objectif d'illustrer les notions enseignées durant le cours. Ces derniers doivent débiter avec les cours selon le planning suivant : • TP's initiatiques de familiarisation avec la machine informatique d'un point de vu matériels et systèmes d'exploitation (exploration des différentes fonctionnalités des OS) • TP's d'initiation à l'utilisation d'un environnement de programmation (Edition, assemblage, compilation etc...) • TP's applicatifs des techniques de programmation vues en cours.	
Chapitre 1: Introduction à l'informatique 1- Définition de l'informatique 2- Evolution de l'informatique et des ordinateurs 3- Les systèmes de codage des informations 4- Principe de fonctionnement d'un ordinateur 5- Partie matériel d'un ordinateur 6- Partie système Les systèmes de base (les systèmes d'exploitation (Windows, Linux, Mac OS,...) Les langages de programmations les logiciels d'application	05

Chapitre 2: Notions d'algorithme et de programme 1- Concept d'un algorithme 2- Représentation en organigramme 3- Structure d'un programme 4- La démarche et analyse d'un problème 5- Structure des données Constantes et variables Types de données 6- Les opérateurs L'opérateur d'affectation Les opérations arithmétiques Les opérateurs relationnels Les opérateurs logiques Les priorités dans les opérations 7- Les opérations d'entrée/sortie 8- Les structures de contrôle Les structures de contrôle conditionnel Les structures de contrôle répétitives	07
Chapitre 3: Les variables Indicées 1- Les tableaux unidimensionnels Représentation en mémoire Operations sur les tableaux 2- Les tableaux bidimensionnels Représentation en mémoire Opérations sur les tableaux bidimensionnels	03

Annexe 04 :

DOMAINE SCIENCES ET TECHNOLOGIE	PROGRAMME "Informatique2" Code: M213 Volume horaire semestriel 45h00 Volume horaire hebdomadaire 3h00 (1H30 cours et 1h30 TP) Semestre 2 -15 semaines-	1 ^{ère} ANNEE SOCLE COMMUN
		Coef : 02 Crédits : 04

Programme	Nombre de semaines
Chapitre 1: Les fonctions et procédures 1- Les fonctions Les types de fonctions Déclaration des fonctions Appelle de fonctions 2- Les procédures Notions de variables globales et de variables locales Procédure simple Procédure avec arguments	06
Chapitre 2: Les enregistrements et fichiers 1- Structure de données hétérogènes 2- Structure d'un enregistrement (notion de champs) 3- Manipulation des structures d'enregistrements 4- Notion de fichier 5- Les modes d'accès aux fichiers 6- Lecture et écriture dans un fichier	04
Chapitre 3: Notions avancées 1- La récursivité 2- La programmation modulaire 3- Le graphisme 4- Les pointeurs	05

Table des matières.

Remerciements.

Dédicace.

Sommaire.

Introduction générale.....6.

LE PREMIER CHAPITRE : LE FOU : DEFINITION ET STATUT.

Introduction.....9.

1- Le français sur objectif universitaire (FOU).....10.

1.1. Les étapes de conception d'un programme de Fou10.

1.1.1. Identification de la demande10.

1.1.2. L'analyse des besoins10.

1.1.3. Collecte des données10.

1.1.4. Les besoins spécifiques du public10.

1.1.5. Elaboration du plan de formation10.

1.2. Les difficultés rencontrées lors de la conception d'un programme de Fou11.

1.2.1. Temps limité11.

1.2.2. Diversité des contextes11.

1.2.3. Hétérogénéité du public11.

2. Cours magistral12.

2.1. Quand recourir au cours magistral12.

2.2. Le rôle de l'enseignant13.

3. Définition de la compétence orale14.

3.1. Qu'est-ce qu'une compétence.....14.

3.2. La signification de l'oral.....15.

3.3. Les caractéristiques de l'expression orale.....17.

3.4. Les différentes activités de la compétence orale.....18.

3.5. Les objectifs assignés à l'acquisition de la compétence orale	19.
3.6. L'expression orale dans un contexte universitaire.	19.
4. Le statut de la langue française chez les étudiants de première année ST :	20.
4.1. Langue de spécialité :	21.
4.2. Les caractéristiques de la langue de spécialité :	22.
4.2.1. La spécificité du vocabulaire.....	22.
4.2.2. L'univocité	22.
4.2.3. La monosémie.....	23.
Conclusion.....	24.
LE DEUXIEME CHAPITRE : CADRE PRATIQUE.	
Introduction.....	26.
1. Description du corpus.....	26.
1.1. Le constructivisme.....	27.
2. Observation de classe et description du déroulement d'une séance de cours magistral dans la classe de première année science et technologie.....	28.
2.1. Grille d'observation d'un Cours magistral.....	30.
2.2. Grille d'observation d'un exposé oral.....	30.
3. Présentation du public cible et le lieu de l'enquête.....	31.
4. Dépouillement et analyse des questionnaires.....	31.
4.1. Questionnaire adressé aux enseignants.....	31.
4.2. Questionnaire adressé aux apprenants.....	38.
Conclusion.....	43.
Conclusion générale.....	46.
Annexes.	
Bibliographie.....	48.
Table des matières.....	78.